

Printemps 2012

Numéro 107

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach

J
O
Y
E
U
S
E
S



P
Â
Q
U
E
S

Maintenant disponible sur support numérique
La collection complète de tous les bulletins de l'Association
en version française et anglaise
de 1983 à 2011



Kirouac
Kirouack



Kérouac
Kérouack



Keroac
Keroack



Kéroack
Kyrouac



Breton
Burton



Curwack
Curwick



Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac inc. Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac inc. ainsi que celle de l'auteur.

L'équipe de rédaction et de production du bulletin (par ordre alphabétique)

J.A. Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

J.A. Michel Bornais, LeRoy Roger Curwick, Céline Kirouac,
François Kirouac, Jacques Kirouac, Lucille Kirouac, Greg Kyrourac,
Gerald Nicosia, Cathy K. Robinson, Marie Lussier Timperley

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association

Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de l'Association des familles Kirouac inc. sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'Association des Familles Kirouac inc.

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrourac

Traduction et révision linguistique des textes

J.A. Michel Bornais, Yolande Genest Bornais, LeRoy Roger Curwick,
Marie L. Timperley, J. Brian Timperley

Politique éditoriale

L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express*) peut corriger et abrégé les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration, jugé inapproprié en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptible de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans *Le Trésor* sans l'accord préalable de son auteur, ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 2^e trimestre 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 160 copies, Version anglaise : 80 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; États-Unis : 22 \$ US ; Outre-mer : 30 \$ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 107

| | |
|---|----|
| Le mot du président | 3 |
| 25 ^e anniversaire à Québec en 2012 de la <i>Rencontre internationale Jack Kerouac</i> | 4 |
| Le naufrage d'Auguste Le Bourdais aux Îles-de-la-Madeleine en 1871 | 7 |
| Lettre d'Auguste Le Bourdais à ses parents après le naufrage du SS Wasp | 11 |
| Grands-parents pour une troisième fois | 14 |
| Naissance d'Aurélie Kéroack | 14 |
| Collection <i>Le Trésor des Kirouac</i> disponible en format numérique | 14 |
| Les relations Kirouac x Couillard-Després d'après « <i>Les papiers de Philippe</i> » | 15 |
| Pique-nique annuel des Kyrourac de l'Illinois le 4 août 2012 | 21 |
| Rassemblement des familles K/rouac 2012, programme provisoire | 22 |
| Hommage à Thérèse Gervais | 23 |
| Pique-nique annuel des Kirouac du Michigan le 17 septembre 2011 | 25 |
| Marche pour la sclérose en plaques Détroit, 28 avril 2012 | 26 |
| Les Curwick du Minnesota invitent la parenté Curwick-K/rouac les 4 et 5 août 2012 | 27 |
| Dernières nouvelles de Gerald Nicosia | 29 |
| L'abbé Napoléon François Eugène LeBrice de Kéroack | 31 |
| Salon de généalogie, Laurier Québec | 32 |
| In Memoriam | 34 |
| François-Xavier Kirouac (1892-1917) | 36 |
| <i>Sur la route</i> ... lancement du film | 36 |
| La cuisine raisonnée | 36 |
| En faire tout un plat | 37 |
| Généalogie et page du lecteur | 38 |
| Conseil d'administration 2011-2012 | 39 |
| Correspondants régionaux | 39 |

Le mot du président

L'année 2012 marquera le 25^e anniversaire de la *Rencontre internationale Jack Kerouac* qui a eu lieu à Québec du 1^{er} au 4 octobre 1987. Encore aujourd'hui, cette rencontre internationale est la seule rencontre sur Jack Kerouac à s'être déroulée en français dans le monde. La veille de cet événement, le 30 septembre 1987, notre association, alors présidée par Jacques Kirouac, avait organisé, à l'intention de tous les participants, une visite des lieux où ont vécu les grands-parents de l'auteur franco-américain à Saint-Hubert-de-Témiscouata, de même qu'une visite de la maison où est née sa mère, Gabrielle-Ange Lévesque à St-Pacôme.

Le 25^e anniversaire de cette rencontre sera souligné à Québec au cours de l'année 2012, ce qui nous fut confirmé en février dernier par un membre du comité organisateur. En effet, lors d'une rencontre que nous avons eue avec lui, nous avons été officiellement invités à préparer une activité de notre choix qui ferait partie de la programmation de l'évènement. Le conseil d'administration de l'AFK a d'ailleurs déjà formé un comité qui, à la date de publication du présent *Trésor*, est à pied d'œuvre. Vous serez informés des développements au cours des prochains mois.

Pour souligner ce 25^e anniversaire, vous trouverez quelques photos de la visite organisée par l'AFK à l'intention des participants à cette rencontre internationale de 1987. Vous verrez aussi certaines pièces de nos archives ayant trait à Jack Kerouac. Nous en profitons aussi pour vous amener dans l'imaginaire des origines familiales de Jack, un aspect que nous n'avons jamais eu encore l'occasion d'aborder.

En page couverture du présent numéro, vous voyez l'étiquette du nouveau DVD que nous venons tout juste de rendre disponible. Vous y trouverez l'ensemble des bulletins de notre association parus

depuis 1983, du numéro 0 au numéro 106, autant en version française qu'en version anglaise, accompagné d'un index des divers sujets publiés pour repérer plus facilement ce qui vous intéresse. Vous trouverez aussi la liste des rassemblements tenus par l'Association depuis sa fondation en 1978 et la liste des photos appartenant à la collection **Photographies du patrimoine des familles Kirouac** publiées dans *Le Trésor* à ce jour; enfin les photos des présidents de l'AFK depuis 1978.

Ce DVD vous offre trente-cinq ans de trésors et, nous avons établi un prix de vente vraiment très bas (5 \$) afin d'augmenter la visibilité des réalisations de l'AFK. Nous comptons, de cette façon, susciter un intérêt grandissant auprès de tous et ainsi, non seulement augmenter le nombre de membres de notre association, mais aussi intéresser les lecteurs à apporter leur propre contribution **à ce que nous considérons être notre ENCYCLOPÉDIE FAMILIALE.**

Dans un tout autre ordre d'idée, vous pourrez lire la saga d'Auguste Le Bourdais qui fit naufrage aux Îles-de-la-Madeleine à la fin du XIX^e siècle. Malgré les conséquences tragiques de cette histoire, ce récit nous permet de découvrir que des liens tissés entre deux familles il y a près de trois siècles ont été renoués par un hasard incroyable. Comme quoi le Québec est tissé serré!

Vous constaterez aussi que Lucille et Céline Kirouac continuent leur excellent travail de dépouillement des archives de **Philippe**. Cette fois-ci, elles explorent les transactions immobilières entre la famille Couillard-Després et la famille Kirouac dans la seigneurie de Bonsecours à L'Islet. Elles nous permettent, à nouveau, d'en apprendre un peu plus sur les premières générations de descendants de Kervoach ici.

Finalement, permettez-moi de dire quelques mots sur les résultats du sondage que nous vous avons fait



François Kirouac

Collection François Kirouac

parvenir à l'automne dernier. Le taux de réponse de 22,4 % est excellent. Je profite de l'occasion pour vous remercier d'avoir bien voulu consacrer quelques minutes à cet exercice.

Vous nous avez fait part de votre grand intérêt pour les activités touristiques et culturelles lors des réunions et pour les activités ayant trait à la mission de l'Association. De plus, vous indiquez vouloir plus de temps pour fraterniser plutôt que d'orienter la programmation des soirées vers la danse et la musique.

Nous constatons que la majorité d'entre vous préfère la période des vacances scolaires, juillet et août, avec un taux de 51,4 % pour août. Nous tenterons dès cette année de satisfaire vos préférences et nous espérons que les dates du 30 juin et premier juillet 2012 conviendront au plus grand nombre d'entre vous. Vous lirez aussi que nos cousins américains préparent des fêtes familiales cet été en Illinois et au Minnesota. En 2013 ce sont nos cousins Kirouac du Michigan qui se réjouissent d'être pour la première fois les hôtes de la rencontre annuelle officielle de l'AFK. Ils nous dévoilent la date dès maintenant car ils sont déjà à l'œuvre dans l'organisation de cette grande fête. Quant à 2014, rien n'est encore prévu, donc tout est possible en terme de dates et de lieu.

2012 - 25^e anniversaire
Rencontre internationale Jack Kerouac
1^{er} au 4 octobre 1987

Photo : Collection de l'AFK



Du 1^{er} au 4 octobre 1987, eut lieu à Québec la première et la seule rencontre internationale sur Jack Kerouac jamais tenue en langue française. À l'initiative de Jacques Kirouac, alors président de l'AFK, et en collaboration avec le Secrétariat permanent des peuples francophones, une visite de retour aux sources fut organisée par notre association sur les lieux mêmes où vécut Jean-Baptiste Kérouac, grand-père de Jack. Le groupe de visiteurs eut aussi l'occasion de découvrir la maison où Gabrielle Lévesque, mère de l'auteur franco-américain, est née. Sur la photo de gauche on voit Raymonde Kérouac Harvey et l'abbé Gérard Lévesque, deux des membres de l'AFK qui, avec Jacques Kirouac, ont travaillé à l'organisation de cette visite qui eut lieu le 30 septembre 1987, veille de l'ouverture de la rencontre à Québec.

Photo : Collection de l'AFK



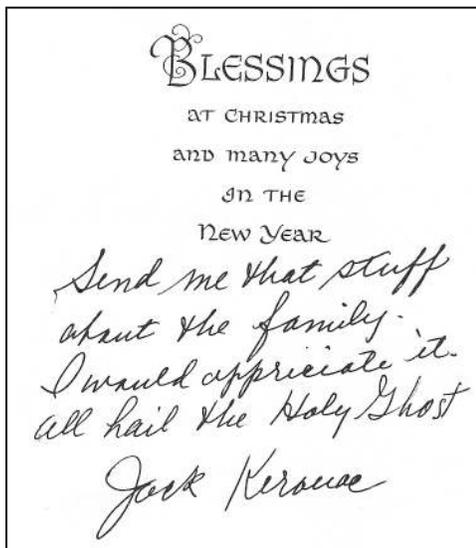
Sur la photo ci-dessus à gauche, on voit l'abbé Gérard Lévesque entretenant une partie du groupe de visiteurs de l'histoire de la famille de Jack Kerouac devant ce qui était la maison de son grand-père. Deuxième à droite, on remarque Jacques Kirouac, alors président de l'association.

Sur la photo de gauche, nous voyons Raymonde Kérouac Harvey et une partie du groupe devant l'église de Saint-Hubert-de-Témiscouata. Lors de cette visite, une réception avait aussi été organisée par la municipalité en l'honneur des visiteurs.

Nous vous invitons à revoir le compte rendu que faisait Raymonde Kérouac Harvey de cette visite dans le bulletin de notre Association (#12) publié en mars 1988, pp. 10-13.



Affiche officielle de la Rencontre internationale Jack Kerouac



Carte de souhait envoyé à l'abbé Lévesque par Jack Kerouac à l'occasion de Noël 1968. (archives de l'AFK)

L'abbé Gérard Lévesque a joué un rôle important lors de cette visite. Il fut l'un des premiers, lors de la fondation de notre association, à contribuer aux recherches sur l'ancêtre et il avait mis à jour l'acte d'achat de la terre des Trois Ruisseaux par Alexandre de Kervoach et celui de la renonciation de Louise Bernier à cette terre en 1736. Au décès de l'Abbé Lévesque, la famille a cédé à notre association l'ensemble de ses archives généalogiques dans lesquelles on trouve deux écrits de Jack Kerouac.

Pour souligner le 25^e anniversaire de la Rencontre internationale Jack Kerouac, nous reproduisons pour vous ces deux écrits dans les pages du présent *Trésor des Kirouac*.

Ces deux notes nous permettent de constater facilement la préoccupation que Jack Kerouac avait de vouloir en apprendre davantage sur ses propres origines. On peut comprendre cette soif de savoir lorsqu'on réalise que le peu de choses qu'il connaissait sur ses origines familiales était le lot commun à chacun des membres de la grande famille Kirouac avant la création de l'AFK et le début des recherches systématiques et soutenues qui aboutirent aux différentes découvertes des années 1990.

Pour connaître le niveau des connaissances de Jack, il nous faut consulter Gerald Nicosia, l'auteur de *Memory Babe* ⁽¹⁾. Ce livre est toujours considéré comme étant la meilleure biographie de Jack Kerouac. Lorsqu'il est question de ses origines familiales, Jack l'écrivain, s'exprimait ainsi : « Il affirmait par ailleurs que Kerouac était "le plus vieux nom irlandais au monde", qu'Iseult était une Kerouac enlevée par Tristan de Cornouailles, lequel avait tué son fiancé Morold pour lui prouver son amour. Il se rappelait même comment "au printemps quand la grive chante dans la brume du matin", il avait dû s'équiper de pied en cap "pour affronter les monstres de Bretagne" où ses ancêtres cornouillais, les Kernuaks, étaient allés s'installer. Selon une légende familiale, ils étaient devenus en France les Lebris de Kerouac, qui avaient combattu lors de l'insurrection royaliste en Vendée. Plus tôt, lui confièrent ses "vieux oncles proches", le baron François Louis-Alexandre Lebris de Kerouac était allé au Québec prêter main-forte à Montcalm pour combattre l'armée de Wolfe dans la vallée du Saint-Laurent. Les Français perdirent la bataille, mais le baron aurait reçu en octroi une bande de terre de cent soixante kilomètres, le long de la rivière du Loup; il y rencontra une princesse iroquoise qu'il épousa et qu'il abandonna. De retour en France, le baron reçut de son père l'ordre de se comporter honorablement : il traversa donc de nouveau l'océan, partit dans le Nord avec sa femme iroquoise et se fit chasseur et trappeur. Ses six ou sept fils devinrent pères à leur tour. Appelés les «tucsons» (les durs), ils gagnèrent eux aussi le Nord pour fonder de nouvelles nations iroquoises, ou émigrèrent au Sud, en Nouvelle-

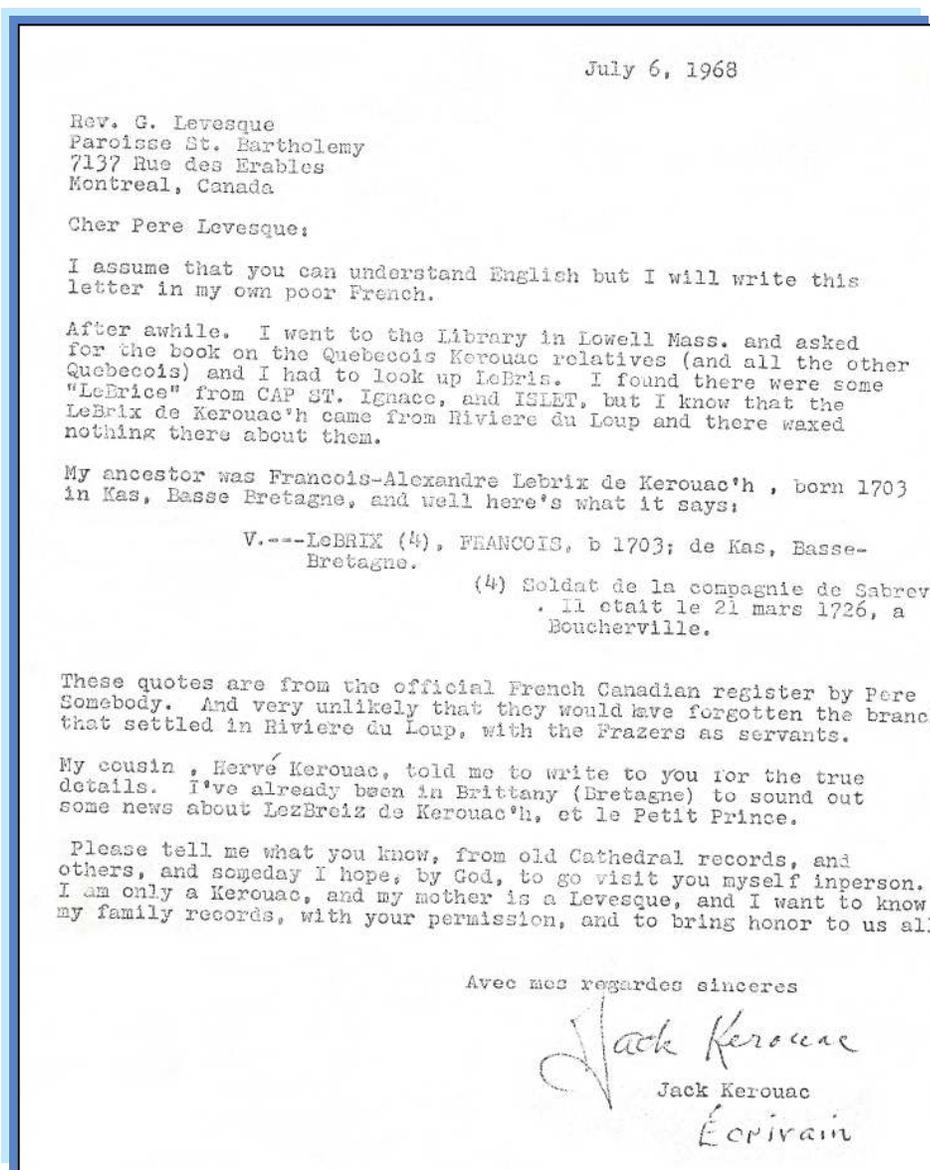
(1) *Memory Babe*, par Gerald Nicosia, publié en anglais par University of California Press, Berkeley, en 1983, réédité en 1994, pp. 21-22 dans la version anglaise originale et pp. 33-34 dans la version française, traduction de Marcel Deschamps et Élisabeth Vonarburg, publié par Édition Québec / Amérique en 1994.

Angleterre, pour travailler dans les usines, mettre sur pied de petites entreprises (magasins de bonbons ou ateliers d'imprimerie) et devenir, si possible, "de grands écrivains à New York".

Dans la lignée maternelle du côté de son père, Kerouac trouvait l'explorateur Bernier et, par les ancêtres normands de sa mère, les Lévesque, il se disait apparenté à Napoléon Bonaparte! À ses amis, il laissait entendre qu'il pouvait être l'arrière-petit-fils ou l'arrière-petit-neveu du pape Pie VI, lequel régnait au moment de la campagne d'Italie, ou bien encore la réincarnation du voleur anglais Robert Horton, pendu en 1750. Vers la fin de sa vie, il faisait remonter ses ancêtres de Cornouailles à la Perse et à sa caste de guerriers d'où était issu Bouddha ».

On voit très bien jusqu'où on peut aller dans cette quête de nos origines. Gerald Nicosia nous indique toutefois après cette description que Jack pouvait faire de ses origines qu'il reconnaissait lui-même qu'une « grande partie de cette histoire n'était vraie qu'en général ». Toutefois, certains éléments sont assez attrayants pour permettre de construire de belles histoires. Ce sont ces idées romanesques, sorties tout droit de l'imagination très fertile de Jack, qui servirent à Herménégilde Chiasson pour aborder les origines ancestrales de l'auteur dans « *Le grand Jack* », un docu-fiction qu'il réalisa pour l'*Office national du film* du Canada en 1987 et où il essaya « de décortiquer le mythe du héros ». Rappelons que monsieur Chiasson est poète, dramaturge,

Lettre de Jack Kerouac à l'abbé Gérard Lévesque datée du 6 juillet 1968 (Fonds d'archives de l'Association des familles Kirouac)



Cette lettre de Jack Kerouac à l'abbé Gérard Lévesque a aussi été publiée dans *L'Album* de Raymonde Kérouac Harvey (en page 117) paru en 1980 à l'occasion du premier grand rassemblement à L'Islet (Québec).

réalisateur et peintre et fut aussi Lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick de 2003 à 2009.

Il nous est facile aujourd'hui, après plus de trente ans de recherche sur les origines familiales de notre ancêtre, de constater que tout ce qu'écrivait Jack à ce sujet était presque totalement faux, des combats avec Montcalm en passant aux origines amérindiennes de son épouse. Seule l'origine cornouaillaise de notre ancêtre repose sur des faits réels. Mais, à l'époque où Jack a écrit ces données, l'ensemble des familles Kirouac ne possédait guère plus d'informations que lui et elles étaient toutes livrées à des conjectures.

La rédaction

Le naufrage d'Auguste Le Bourdais aux Îles-de-la-Madeleine en 1871

Jacques Kirouac

Pourquoi raconter l'histoire de ce naufrage qui eut lieu avant la fin du XIX^e siècle? Parce que l'évènement fut extraordinaire et qu'il touchait de près l'histoire des familles Kirouac vivant à L'Islet à cette époque. On peut d'ailleurs voir tous les liens de parenté entre ces deux familles dans le tableau généalogique qui accompagne ce texte; tableau préparé par François Kirouac.

Mais il est aussi intéressant de connaître les circonstances qui m'incitèrent à entreprendre le récit de ce naufrage. En fait, il figure parmi les dix plus représentatifs de l'histoire maritime du Canada, si l'on considère le type de naufrage, la situation géographique et le récit épique qui s'en suivit. C'est du moins ce que confirme une étude du *Centre National des naufrages du Saint-Laurent* situé à Baie-Trinité sur la Côte-Nord. Cette recherche s'effectua en 2005-2006 avec l'assistance du *Musée naval de Québec* dont le directeur est André Kirouac.⁽¹⁾

Depuis maintenant huit ans, j'ai comme voisin immédiat M. Gilles Beauchesne, originaire de Cap-aux-Meules. C'est un homme discret et affable. Son épouse, Simone Vigneault vient aussi des Îles-de-la-Madeleine.

Un bon jour du printemps dernier, je me permets de lui demander le nom de sa mère. C'est une Le Bourdais, me dit-il. Alors je lui réplique que dans ma famille, il y a des Le Bourdais. Je lui montre un portrait de famille que mon père, Thomas possédait dans sa collection. On y voit un Louis Le Bourdais marié à une Marie Kirouac.

M. Gilles Beauchesne est frappé par la ressemblance physique de Louis Le Bourdais avec le naufragé Auguste. Seraient-ils frères? Il prend alors contact avec son oncle Guy Le Bourdais, frère de sa mère. Or, il s'avère que son oncle Guy est un petit-fils du célèbre naufragé dont il a déjà écrit l'histoire. Mon voisin organise donc une rencontre



Augustin dit Auguste Le Bourdais
(Photo : collection Guy Le Bourdais)

chez lui avec son oncle et François Kirouac, notre président actuel.

Après la mise en commun des renseignements généalogiques et de la chronologie des évènements, une conclusion s'imposa: Louis et Augustin, dit Auguste, étaient bien les deux frères de sorte que nos deux familles avaient bien fait alliance. Il y eut aussi trois autres mariages entre nos deux familles à cette époque.

Voilà pour la petite histoire. Si la parenté n'est pas consanguine pour



Famille d'Auguste Le Bourdais : première rangée de gauche à droite : Céline Arsenault, Auguste, Émilienne Renaud; deuxième rangée dans le même ordre : Augustin (fils), Emma, Joseph, Eugénie, Gaudiose et Alphonse. (Photo du livre d'Azade Harvey, *Auguste Le Bourdais, naufragé en 1871 aux Îles-de-la-Madeleine*)

(1) André Kirouac (GFK 2252), directeur du Musée naval de Québec est le fils de Conrad Kirouac (GFK 2250) et de Carmelle Caron. Il fut l'un des organisateurs, avec Raymonde Kérouac Harvey et Jeanine Kirouac Thibault, du rassemblement de 1996 à Saint-Cyrille-de-L'Islet. Il est aussi le neveu de Sarto Kirouac, un des membres fondateurs de l'AFK et le cousin de René, le trésorier actuel de l'Association.

nous les Kirouac par rapport au naufrage, les alliances le confirment et démontrent encore qu'un voisin de palier peut à l'occasion nous faire découvrir jusqu'à quel point nous sommes « tricotés serrés » dans notre milieu francophone.

Revenons maintenant à Auguste Le Bourdais dont la ressemblance physique avec Louis est frappante. Les deux possèdent une stature imposante, mais Auguste semble être le plus fort mesurant près de six pieds (un mètre 90 cm) et pesant presque 300 livres (135 kg).

Il naquit le 28 août 1844; c'était l'époque des grands voiliers. Tout en faisant son apprentissage de marin, il put bourlinguer sur plusieurs mers du monde. Ainsi le 5 février 1865, son navire fit naufrage à Calcutta, en Inde. Notons aussi que plus jeune, Auguste travailla chez son oncle, Firmin Kirouac, époux de sa tante Marthe Le Bourdais. Par après, il prit la mer comme mousse sur le navire de son petit cousin, le capitaine Hubert Bernier.

Lors du naufrage aux Îles-de-la-Madeleine en 1871, Auguste naviguait sur le Wasp, un brick qui



(Photo : collection Guy Le Bourdais)

Famille Le Bourdais, première rangée, de gauche à droite : Louis, Auguste et Émilienne Renaud; deuxième rangée, dans le même ordre, Édouard, Joseph et Augustin (fils).

comptait un équipage de onze hommes. Dans les cales, il y avait un chargement de blé et d'avoine à destination d'Anvers en Belgique. Auguste se proposait, une fois la livraison faite, de continuer en Angleterre pour obtenir son brevet de capitaine au long cours. Il avait alors 27 ans et agissait comme premier maître d'équipage.

Le départ de Québec eut lieu le 17 novembre 1871. Le voyage se fit sans encombre sur le fleuve avec un vent favorable, les conditions climatiques changèrent brusquement une fois rendu dans le golfe Saint-Laurent. En conséquence, on dut ancrer quelques jours à l'abri du Cap Desrosiers. Après être reparti de cet endroit, une tempête de vent mêlée de neige s'abattit sur le bateau et le poussa hors de sa trajectoire en le faisant dériver vers la côte ouest des Îles-de-la-Madeleine. On dut alors couper la mâture du Wasp et il fut impossible de mettre les chaloupes à la mer. C'est donc avec des ceintures que les marins s'attachèrent au navire. Auguste le fit avec celle de son jeune frère François. Le vent et une mer démontée poussèrent le bateau sur la côte à la Dune du Nord où il échoua et se disloqua. Tous périrent noyés sauf Auguste qui resta attaché toute la nuit sur l'épave. Ce ne fut que le lendemain soir, soit le 23 novembre, qu'Auguste fut projeté sur le rivage par une vague énorme. Quant il reprit connaissance, il se traîna péniblement dans la neige et alla se réfugier à l'intérieur d'une



Localisation de la Dune du Nord, lieu du naufrage, Îles-de-la-Madeleine, Québec

meule de foin de grève où il demeura trois jours sans boire ni manger et sommeillant presque tout le temps.

Ses pieds restés hors de la meule gelèrent de sorte qu'il fut incapable de marcher lorsqu'il aperçut des hommes au loin. C'est donc à quatre pattes qu'il se dirigea vers eux. Deux de ces hommes, les frères Fougère, l'amènèrent chez eux où Auguste put prendre une première nourriture depuis l'échouement, soit environ cinq jours. Au dégel de ses pieds, on constata un début de gangrène. On le transporta donc en traîneau à Cap-aux-Meules, distant d'une dizaine de kilomètres.

C'est là qu'un pasteur anglican, nommé Riopel, ayant été médecin, lui amputa à froid les deux pieds. On lui avait fait ingurgiter au

préalable une forte dose de rhum et l'on raconte qu'il fallut huit hommes pour le tenir en place sur une table improvisée pour cette opération fort douloureuse. Comme instruments chirurgicaux, le pasteur ne put compter que sur un couteau de pêcheur et une scie. Et pour les points de suture, il utilisa des instruments de cordonnier. Je vous laisse deviner le reste quant à l'opération elle-même.

Auguste passa l'hiver à Cap-aux-Meules alors complètement isolée de la terre ferme. Ce n'est qu'au printemps suivant, soit au début de juin, qu'on le transporta par goélette jusqu'à Québec. Le voyage dura trois jours et s'avéra pénible. Ses pieds amputés le faisant souffrir, on l'amena à l'Hôpital général où il séjourna durant un an, les médecins l'ayant pris en charge. Il fut amputé de nouveau; puis on

entreprit sa réhabilitation au moyen de prothèses fort rudimentaires. Il pouvait au moins se déplacer avec des béquilles.

Le 28 juin 1873, il quitta enfin l'hôpital pour retourner à L'Islet où il étudia le code morse et la télégraphie grâce aux Frères des Écoles Chrétiennes et à son cousin, Adalbert Le Bourdais. Il était alors âgé de 29 ans.

En 1880, il est nommé surintendant des services télégraphiques du gouvernement canadien aux Îles-de-la-Madeleine. Il gagnait 500 \$ annuellement, ce qui était excellent pour l'époque.

Il fit la connaissance d'une jeune institutrice de 22 ans, Émilienne Renaud, qui enseignait à l'Étang du Nord. Après de courtes fréquentations, le mariage fut



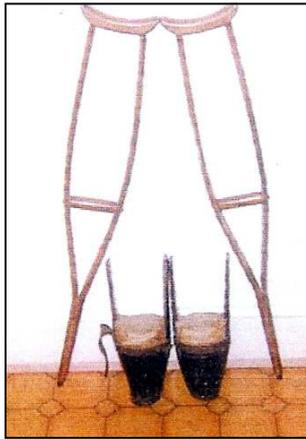
Assis devant, de gauche à droite : Marie Catherine Henriette K. Lebourdais (GFK 02757), Marie Alma K. (GFK 02759), Simonne K., Philipe K. (GFK 02311), et Louis-Jean D'Assylva; et debout derrière de gauche à droite : Louis Le Bourdais époux de Marie Catherine Henriette K., Blanche K. (GFK 02634), et Alexandre K. (GFK 02283); Photo prise à L'Islet-sur-Mer le 24 juillet 1921. (Photo : Collection Jacques Kirouac)

célébré le 19 août 1882 à Bassin et le couple vécut à Grosse-Île. En 1888, ils se fixèrent définitivement à Cap-aux-Meules afin d'y établir le poste central de télégraphie des Îles-de-la-Madeleine. Ils eurent six enfants, dont Gaudiose, père de Guy; Guy étant l'auteur du volume où j'ai puisé l'essentiel de l'information.

À l'automne 1919, Auguste subit une crise cardiaque et paralysa quasi complètement à l'hiver 1920. Le 20 février, il tomba dans le coma et décéda. Il repose aujourd'hui dans le cimetière de Lavernière aux Îles-de-la-Madeleine, à l'ombre de l'église en bois la plus grande au Québec.

Voilà donc, la narration d'un événement qui fit sensation à l'époque du fait de la survie exceptionnelle d'un géant devenu légendaire. Et cette page d'histoire vous parvient grâce au hasard d'une conversation amicale sur le seuil de nos portes respectives, confirmant ainsi des liens de parenté très proche, bien que par alliance, entre les familles Kirouac et Le Bourdais, Marie Kirouac étant devenu la belle-sœur d'Auguste en épousant son frère Louis.

De plus, une autre découverte faite par François vers la fin de ses recherches pour préparer le tableau généalogique qui accompagne ce texte confirme que les liens entre nos deux familles remontent très loin. En fait, la signature de Jullien* Le Bourdais, ancêtre des tous les Le Bourdais d'Amérique, figure sur l'acte de mariage de Simon Alexandre et d'Élisabeth Chalifour le 15 juin 1758 à L'Islet. On voit donc que Jullien* Le Bourdais, originaire de Dinan en Bretagne signa comme témoin lors du mariage du fils d'un compatriote



La famille a non seulement gardé la ceinture fléchée avec laquelle Auguste s'était attaché à l'épave du navire, lui permettant ainsi de survivre à la tempête, mais elle a aussi conservé ses béquilles et ses prothèses. (Photo : collection Guy Le Bourdais)

breton, soit Simon Alexandre qui figure à l'origine d'une des deux branches de nos familles, soit celle dont il est question dans le présent article. On peut ainsi conclure que nos deux familles eurent des contacts privilégiés dès leur implantation dans la région de L'Islet. (*Jullien, avec deux « L » comme il signa dans le registre au mariage de son compatriote)

Qu'il me soit permis en terminant de remercier M. Guy Le Bourdais, l'oncle de mon voisin Gilles Beauchesne, de m'avoir autorisé à puiser abondamment dans son volume *Histoires oubliées*.

SOURCES :

Guy Le Bourdais, *Histoires oubliées*, de Guy à Gaudiose à Auguste à ... Édité à compte d'auteur, 2004, 170 p.

Azade Harvey, *Auguste Le Bourdais*, Les Éditions Intrinsèque inc., 1979, 80 p.



François et Jacques Kirouac rencontrant Guy Le Bourdais, auteur du livre *Histoires oubliées*, de Guy à Gaudiose à Auguste à À l'extrême droite, le voisin de palier de Jacques Kirouac à l'origine de cette rencontre, Gilles Beauchènes, neveu de l'auteur et arrière-petit-fils d'Auguste le naufragé.

je vous assure que quand on roule à terre avec la mer et quand la connaissance nous revient qu'on est dans le frazi ⁽²⁾ à terre parmi la glace et le bois sur le rivage son butin ⁽³⁾ gelé sur soi, on est pas chaudement et avec cela la faim et la soif qui me dévoraient, et mes forces étaient presque épuisées de m'être tenu si longtemps sur le bâtiment qu'il se passait pas cinq minutes sans que la mer voulait m'emporter, et ce qui arriva aussi que la mer m'emporta.

Pour aller au plus court depuis le mercredi au soir jusqu'au dimanche, le mauvais temps continua toujours avec violence je passai ce temps-là sur la dune de sable qui est entre la Grosse Ile et l'Etang du Nord (papa doit connaître cela) à l'abri du vent, sans voir personne, la neige qui tombait sur moi et mon butin gelé, sans feu, couché sur la terre, la seule nourriture que je pouvais recueillir était de la neige, rien sur la tête. Je m'apercevais que mes forces diminuaient, mes bottes gelées dans mes pieds et les pieds gelés dans mes bottes, j'étais à peine capable de me tenir debout. J'essayais de marcher, je tombais, je marchais à quatre pieds dit-on, sur les mains et les genoux. J'avais les mains enflées d'environ un pouce d'épais. Les places qu'il y avait un peu de neige je restais des cités de temps ⁽⁴⁾ sans pouvoir me grouiller, attendant la mort, mais elle ne venait point.

Toujours le courage à la vie, les nuits du mercredi, jeudi, vendredi et samedi furent des nuits terribles pour moi dans pareil endroit avec une neige épaisse, un vent terrible et un froid extrême. Ce fut que le dimanche que le temps s'est éclairci. Je voyais des maisons mais j'avais perdu mes forces et je ne pouvais m'y rendre ni être vu. Je ne savais à quel Saint me recommander, et je vis un homme de très loin. Ne pouvant être entendu par mes cris, je me dirigeai vers lui quand je vis une fumée à une certaine distance.

Le courage me revint et je parvins à m'y rendre seul, et de là, je fus transporté aux maisons où j'ai perdu les pieds et bien manqué de mourir. Les mois de décembre et janvier on était obligé de m'asseoir et de me lever quand j'avais besoin. L'hiver a été dur pour moi je vous assure.

Voilà six mois que je suis sur un galetas de paille ⁽⁵⁾, pas capable de marcher ni seulement pouvoir supporter mon genou sur mes pieds. À l'heure qu'il est je crois bien que je ne descendrai pas à l'Islet. J'irai à l'hôpital en arrivant à Québec, car jamais je ne pourrai retourner à la mer, et je serai pas capable de travailler de sitôt. Je ne suis point parti avec le paquebo ⁽⁶⁾ car il faut que j'attende *La Canadienne* ⁽⁷⁾ pour que le Gouvernement paye mes dépenses cet hiver et m'envoie à l'hôpital m'achever de guérir. Il a pas été sauvé un morceau de butin ni un homme sur dix qui sont noyés de manière que j'ai seulement le butin que je me suis sauvé avec.

Je pensai bien que *La Canadienne* ⁽⁷⁾ serait ici à présent, les journées sont longues presque toujours seul assis sur mon lit dans une chambre, quand je vois quelques-uns, c'est des étrangers ⁽⁸⁾. Il faut que la Providence vienne à moi sans cela je ne sais pas ce que je vais devenir.

Je dis plus rien sur ce papier car il est impossible d'écrire sur le papier ça serait trop long. Ecrivez-moi de quelle situation, où vous êtes, j'espère monter dans ce mois-ci, le printemps a été terriblement dur ⁽⁹⁾ ici il y a encore de la glace à l'entour des Iles. Compliments à ceux qui s'informent de moi, parents et amis. Au plaisir de se revoir encore.

Votre tout dévoué fils,

Auguste

Je m'ennuis beaucoup, parler anglais çam'étrangle, et le dedans qui a été tant malmené cet hiver ça m'échauffe. Je bois de l'eau, ça vient à se passer. Quand je dors il y a que dans ce temps-là que je m'ennuis pas. Je pensais toujours être bien pour pouvoir marcher, mais c'est tout autrement. J'attends la

Canadienne d'un jour à l'autre. J'ai su par le commis de la malle qu'il avait parlé à Louis Fortin de Pictou ⁽¹⁰⁾ et qu'il vous avait télégraphié de suite. Si j'avais cru être aussi longtemps ici je vous aurais dit de m'écrire. La fin de mon papier. J'ai su qu'il y avait six naufrages sur l'Anticoste ⁽¹¹⁾ et que la Canadienne y était allée au lieu de venir aux Iles de la Madeleine.

Auguste

(02) Frazi : s'écrit frazil, fraisil et frâsil, mais se prononce frâzi; neige ou glace en fines aiguillettes ou plaques qui se forme à la surface des eaux mouvantes et que le courant charrie; le « frâzi » est épais et lourd;

(03) Butin : au Québec ce mot peut référer à tout ce que l'on possède, pour Auguste, ce qu'il portait au moment du naufrage, il avait tout perdu sauf ses vêtements et sa ceinture;

(04) des cités de temps : i.e. une éternité, expression populaire pour dire très longtemps;

(05) galetas de paille : galetas est un grenier ou un logement misérable; ici il faut lire : grabat de paille, i.e. matelas de paille sur un lit de fortune;

(06) paquebo : s'écrit « paquebot », mot français dérivé de l'anglais « packet boat »; jadis navire petit et rapide allant d'un port à l'autre, qui faisait du cabotage; aujourd'hui ce mot désigne de grands navires de croisière;

(07) *La Canadienne*: goélette du Ministère de la marine canadienne en service de 1855 à 1874. En 1872, il était utilisé pour l'approvisionnement des phares. http://www.ccg-gcc.gc.ca/fra/GCC/USQUE_Equipages

(08) Des étrangers : i.e. des gens qu'il ne connaît pas, qui lui sont étrangers;

(09) dur printemps : la glace fond habituellement en mai, mais en 1872, elle ne commença à fondre qu'en juin, donc la navigation ne reprit qu'en juin!

(10) Pictou : au XIX^e siècle important port maritime au nord de la Nouvelle-Écosse, au sud-ouest de l'Île du Prince-Édouard.

(11) Anticoste : l'île d'Anticosti au nord des Iles de la Madeleine

Sauf pour la note (07) l'information est tiré du *Dictionnaire Bélisle de la Langue Française du Canada*, compilé par Louis-Alexandre Bélisle, A.C.B.A, publié par la *Société des éditions Leland Limitée*, en 1957.

Interrelations entre les familles Kirouac et Le Bourdais

Le présent tableau montre les différentes interrelations entre deux familles d'origine bretonne, les Kirouac et les Le Bourdais.

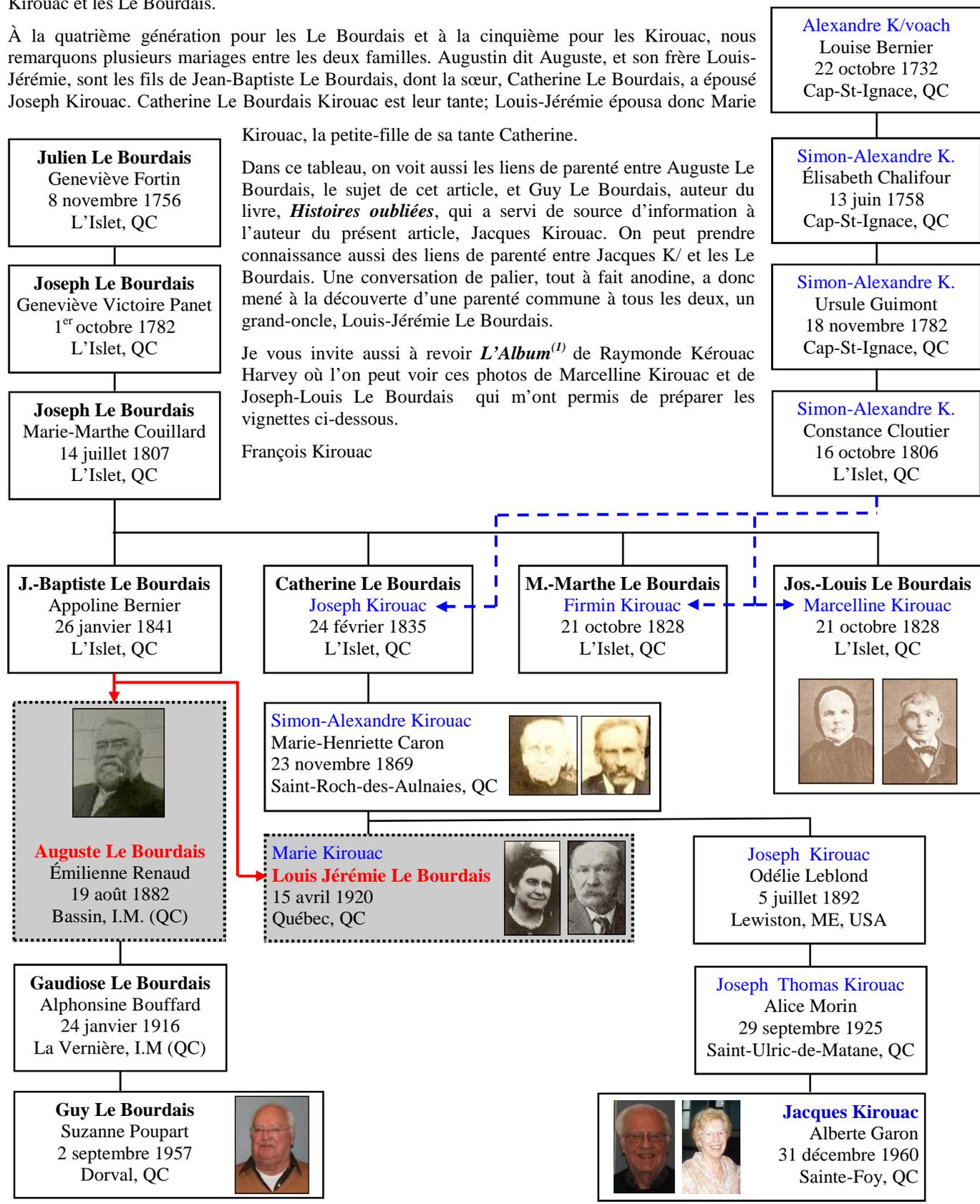
À la quatrième génération pour les Le Bourdais et à la cinquième pour les Kirouac, nous remarquons plusieurs mariages entre les deux familles. Augustin dit Auguste, et son frère Louis-Jérémie, sont les fils de Jean-Baptiste Le Bourdais, dont la sœur, Catherine Le Bourdais, a épousé Joseph Kirouac. Catherine Le Bourdais Kirouac est leur tante; Louis-Jérémie épousa donc Marie

Kirouac, la petite-fille de sa tante Catherine.

Dans ce tableau, on voit aussi les liens de parenté entre Auguste Le Bourdais, le sujet de cet article, et Guy Le Bourdais, auteur du livre, *Histoires oubliées*, qui a servi de source d'information à l'auteur du présent article, Jacques Kirouac. On peut prendre connaissance aussi des liens de parenté entre Jacques K/ et les Le Bourdais. Une conversation de palier, tout à fait anodine, a donc mené à la découverte d'une parenté commune à tous les deux, un grand-oncle, Louis-Jérémie Le Bourdais.

Je vous invite aussi à revoir *L'Album*⁽¹⁾ de Raymonde Kérouac Harvey où l'on peut voir ces photos de Marcelline Kirouac et de Joseph-Louis Le Bourdais qui m'ont permis de préparer les vignettes ci-dessous.

François Kirouac



(1) *L'Album, pensées des descendants de Maurice-Louis-Alexandre Le Brice de Kéroack depuis 1730*, Raymonde Kérouac-Harvey, 1980.



Grands-parents pour une troisième fois

André Kirouac et son épouse, Rolande Côté, que nous voyons ici lors du rassemblement d'Issoudun le 13 juillet 2002, sont à nouveau grands-parents. Leur belle-fille Marie-Claude Marcoux, conjointe de leur fils Christian, a donné naissance à Évelyne le 11 novembre dernier à Lévis.

**Félicitations aux nouveaux parents
et aux grands-parents**

La rédaction



Naissance d'Aurélié Kérouack

Voici Aurélié, née le 22 février 2012, la plus jeune descendante de notre ancêtre. Aurélié est la fille de Guillaume-Alexandre Kérouack et de Mélissa Lebel, et la petite-fille d'Alain Kérouack (GFK 01858) et de Nancy Fortin.

Félicitations aux parents et grands-parents!

MAINTENANT DISPONIBLE

Le DVD de la collection complète des **Trésors** est maintenant disponible. Vous pouvez le commander en envoyant un chèque de 10\$ au trésorier. Le DVD coûte 5\$ + des frais de poste de \$5. Pour plusieurs DVD, renseignez-vous sur les frais de poste.

Commandez votre copie maintenant!



Les relations Kirouac x Couillard Després d'après « *Les papiers de Philippe* »

Lucille et Céline Kirouac

Quelques pages lues dans *Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud et leurs alliés canadiens et acadiens*, écrit par l'abbé Azarie Couillard Després⁽¹⁾, ont grandement piqué notre curiosité. Dans ces pages il parle des terres de ses ancêtres achetées

par Alexandre Le Brice de Kérouac.⁽²⁾ Et voilà que dans *Les papiers de Philippe* nous retrouvons, pas moins de vingt-cinq contrats passés entre 1790 et 1822, qui impliquent des transactions entre les Kirouac et les Couillard Després de la seigneurie de l'Islet Bonsecours.

Nous avons donc décidé de vous faire connaître ce moment de la vie de nos ancêtres en mettant en parallèle, les écrits de l'abbé Couillard Després et les contrats que nous avons dans notre « coffre aux trésors ».

Ascendance des Couillard Després dont il sera question dans le présent article

| Nom | Lieu et date de mariage | Nom du conjoint |
|----------------------------------|----------------------------|--|
| Guillaume Couillard | Québec, 26 août 1621 | Marie Guillemette Hébert (fille de Louis et Marie Rollet) |
| Louis Couillard (de L'Espinay) | Québec, 29 avril 1653 | Geneviève Després |
| Jacques Couillard Després | Montmagny, 21 janvier 1691 | Élisabeth Langlois |
| Jean-Baptiste Couillard Després | L'Islet, 23 juillet 1731 | Marie-Reine Caron |
| Emmanuel Couillard Després | L'Islet, 5 août 1763 | Marie Geneviève Chalifour ⁽³⁾ |
| Emmanuel Couillard Després | L'Islet, 19 juillet 1791 | Marie-Françoise Robichaud |

(1) *Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud et leurs alliés canadiens et acadiens*, Abbé Azarie Couillard Després, 1912, 402 pages.

(2) Voir la référence au bas de la copie de la page 311 du livre de l'abbé Azarie Couillard Després.

(3) Marie-Geneviève Chalifour était la sœur de Marie-Élisabeth, épouse de Simon-Alexandre Kirouac (01276); elles étaient les filles de François Chalifour.

La relation entre les deux familles en était d'abord une de parenté puisqu'Emmanuel Couillard Després (C.D.) père, et Simon Alexandre Kirouac (GFK 01276) étaient beaux-frères. À la page 309 du livre « *Histoire des* » nous avons le contrat de mariage d'Emmanuel C.D. fils où on nous

signale la présence du *Sieur Alexandre Courouk, son oncle, pour avoir épousé Dame Élisabeth Chalifour.*

Quant à leurs relations d'affaires elles ont commencé semble-t-il, après le décès de Marie-Geneviève Chalifour, alors qu'Emmanuel C.D.

père, entreprend le partage de ses terres afin de donner à chacun de ses neuf enfants leur part de la succession de leur mère.

Les pages 311 et 312 du livre d'Azarie Couillard Després nous décrivent ces transactions de la façon suivante :

Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud et leurs alliés canadiens et acadiens, page 311

Le père de l'époux demeurait dans le village de l'Islet sur un emplacement de six perches de front et d'un arpent en profondeur. Une maison, une grange, une étable, se trouvaient sur ce terrain qui était borné en front par le fleuve, au sud-ouest par François Lemieux et Alexandre Le Brice, au nord-est par Prisque Jalbert. Il possédait en plus deux terres dont l'une de 38 perches de front dans le premier rang, tenant au fleuve, en montant, sur deux lieues de

profondeur, bornée au sud-ouest par André Gamache, au nord-est par Alexandre Le Brice.

Un mois avant le mariage de son fils, il procéda à la division des biens qui avaient été communs entre lui et son épouse Geneviève Chalifour. Le notaire Louis Cazes fit les actes requis en pareilles circonstances. Le père conserva la partie joignant les terres d'André Gamache; les enfants prirent leurs parts dans l'ordre suivant: Marie-Judith, Marie-Geneviève, épouse de Barnabé Bélanger; Marie-Josephte, épouse de Joseph Hotot; Geneviève, femme de Jean Poitras; Emmanuel; Archange, femme de de J.-B. Verville ; André, François et Ignace.

Le même jour Le Brice de Kérouac pour 1000 livres, de 20 *copres* la livre, acheta les quinze perches du chef de la famille. Il donna 288 livres en passant le contrat. Le Brice avait épousé Élisabeth Chalifour, sœur de Geneviève. Il était fils de Maurice-Louis et de Louise Bernier.⁽¹⁾ En même temps qu'il achetait ces terres, il se porta acquéreur de celle d'Emmanuel Couillard Després, fils, consistant en quatre perches de front sur deux lieues profondeur pour la somme de 1350 livres à 20 *copres*. Une terre de trois arpents de front sur deux lieues de profondeur restait encore à Emmanuel Couillard Després, qui le 30 juin, se donna à rente à son fils.

Le 29 juillet 1794, il épousa en secondes noces, à

(1) L'auteur des Le Brice au Canada était fils de François Le Brice de Kérouac et de Véronique De Meu-Sévillac, de Bériel, diocèse de Cornouaille, Bretagne. Il est l'ancêtre de M. l'abbé François-Arthur qui est né à L'Islet le 9 mars 1864, de Clovis Le Brice et de Zoé Fournier. Il fut ordonné le 22 septembre 1899 ; il est curé de Ste-Madeleine, diocèse de St-Hyacinthe.

Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud et leurs alliés canadiens et acadiens, page 312

Québec, Elisabeth Duval-Dupaulo, Veuve de Léonard Fonjamy. Ce fut en faveur de son épouse qu'il fit son testament, le 29 janvier 1807. Il fut inhumé le 7 janvier 1819.⁽¹⁾

Elisabeth Duval-Dupaulo fut inhumée le 9 janvier 1826 ; elle légua la terre de trois arpents à Alexandre Le Brice de Kérouac ainsi que l'emplacement du village. Par cette transaction il ne restait rien aux membres de cette famille des domaines de leurs ancêtres. Emmanuel Couillard Després et Marie-Françoise Robichaud vivaient alors dans le district de St-Hyacinthe.

Les Couillard Després issus de Jean-Baptiste et de Reine Caron étaient nombreux à l'Islet. Il y avait les enfants de Jean-Baptiste, Joseph, Alexandre. Jean-Baptiste, qui avait hérité de la moitié des domaines de son père, fut longtemps capitaine de milice de la paroisse. Il fut inhumé à l'âge de 89 ans le 26 avril 1821.⁽²⁾ Il eut Marie-Josephte, Joseph-François, Marie-Archange, Prosper, Jean-Baptiste. Marie-Josephte, née le 13 mai 1759, épousa, le 7 janvier 1779, Joseph Lemieux, navigateur. Ce mariage fut réhabilité le 17 janvier de la même année, à cause d'une parenté inconnue aux contractants. En secondes noces, le 23 janvier 1788, elle épousa Michel Morin. Joseph-François, né le 1 avril 1765, eut pour parrain M.

(1) L'an mil huit cent dix-neuf, le septième jour du mois de janvier, par moi soussigné, curé de la paroisse de l'Islet a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps du Sr Emmanuel Couillard Després, mort avant hier, à l'âge de quatre vingt deux ans deux mois trois jours après avoir reçu les derniers sacrements de l'Eglise, il était anciennement agriculteur et dernièrement l'époux à Elisabeth Duval-Dupaulo; ont assisté à son inhumation Sieur Claude Carlo, bedeau, et les Sieurs Pierre Couillard, Joseph Caron et plusieurs autres Jacques Panet, ptre.

(2) L'an mil huit cent Vingt et unième le vingt sixième jour du mois d'avril par moi soussigné Curé de la paroisse de Lislette Notre-Dame de Bonsecours a été inhumé dans l'Église le corps de Monsieur Jean-Baptiste Couillard Després cy-devant premier capitaine de Milice, très ancien agriculteur, vivant de sa rente, mort depuis trois jours à l'âge d'environ quatre-vingt neuf ans, ayant reçu les derniers sacrements, il était l'époux à feu Dame Marie Josephte Pain. Ont assisté à cette sépulture le Sr Claude Carlo, bedeau, les Srs Pierre Couillard, Joseph et Louis Caron. Jacques Panet.

Les Simon Alexandre Kirouac

Les transactions qui vont s'engager entre les familles Kirouac et Couillard Després, le seront par l'entremise de Simon Alexandre (GFK 01278), marié à Marie-Ursule Guimont et non, par Alexandre (GFK 01276), marié à Élisabeth Chalifour, comme l'écrit l'abbé Azarie Couillard Després. La plupart des contrats spécifient qu'il s'agit d'Alexandre (Carouk, Croak et autres...), **fil**s. D'autres

établissent le lien qui l'unit à la personne avec laquelle il transige : avec Emmanuel Couillard Després père, on nous dit qu'il est son neveu et quand le contrat le met en relation avec Emmanuel Couillard Després fils, on spécifie qu'il est son cousin.

On est même en droit de penser que les derniers contrats, ceux en date du 21 août 1822 et du 6 octobre

1825, dans lesquels on ne donne aucune spécification, impliquent Simon Alexandre Kirouac (GFK 01955), le troisième dans la lignée des Simon Alexandre, tenant compte que Simon Alexandre (GFK 01278) s'est donné à son fils le 11 juin 1810 et qu'il est décédé le 30 juin 1823.

Lignée des Simon Alexandre

| Prénoms | Date de naissance | Donation ⁽⁴⁾ | Date de décès |
|----------------------------|-------------------|-------------------------|-----------------|
| Simon Alexandre (GFK 1276) | 25 février 1732 | 17 juin 1785 | 21 février 1812 |
| Simon Alexandre (GFK 1278) | 11 octobre 1760 | 11 juin 1810 | 30 juin 1823 |
| Simon Alexandre (GFK 1955) | 18 octobre 1783 | | 26 avril 1871 |

(4) Acte notarié par lequel un individu ou un couple donnent l'ensemble de leurs biens. Les donataires deviennent responsables du bien-être des donateurs jusqu'à la fin de leur vie.



Les transactions

Dans son livre, en page 311, l'abbé Couillard Després nous dit qu'Emmanuel Couillard Després père, possédait une terre de 38 perches. Les contrats trouvés dans *Les papiers de Philippe* nous décrivent toutes les transactions autour de deux terres : une de quinze perches et l'autre d'environ neuf perches. Toutes deux prennent front au fleuve Saint-Laurent et courent sur deux lieues de profondeur.

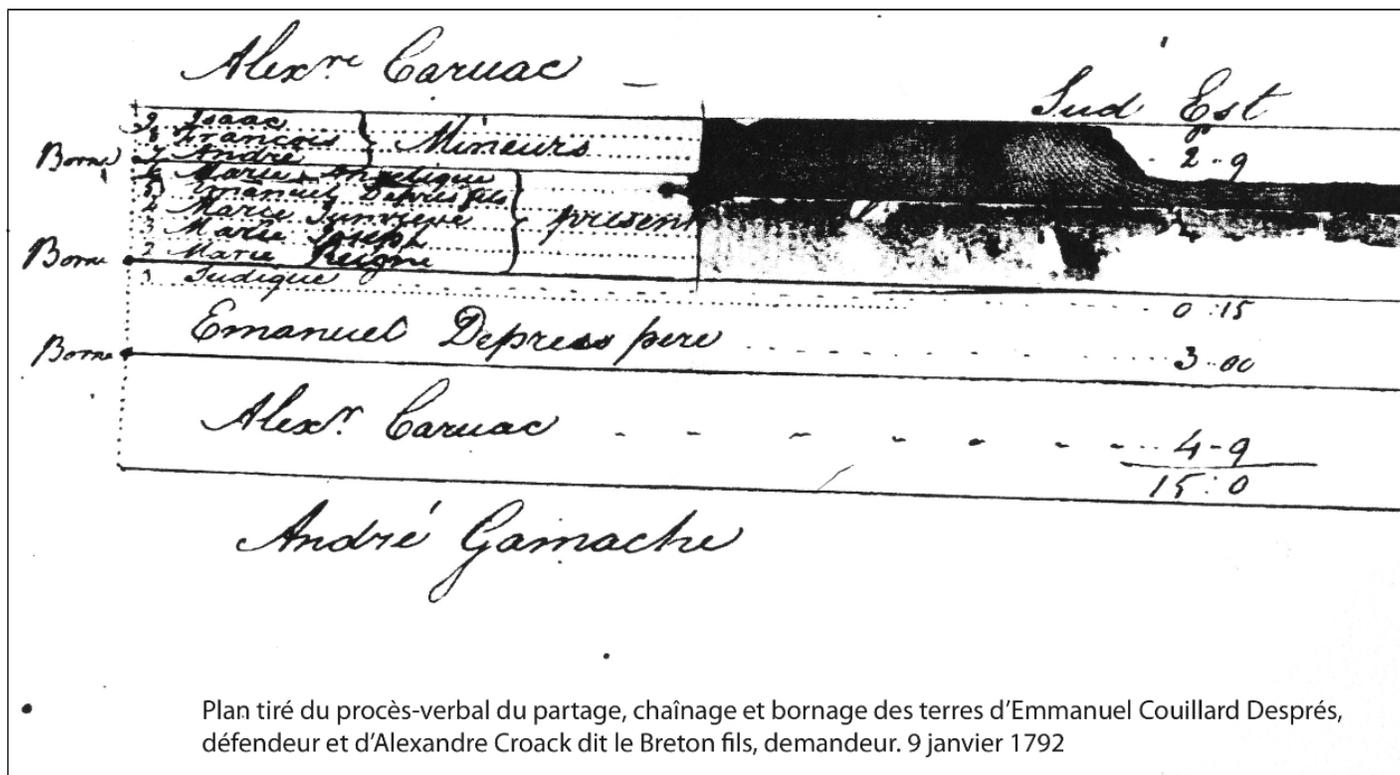
D'après l'abbé Couillard Després, nous avons aussi l'impression que

ces transactions se sont effectuées très rapidement, alors qu'en réalité, les Kirouac prendront possession des terres Couillard Després grâce à leur détermination et à leur persévérance en les achetant par petites parcelles et ce **sur une très longue période**, c'est-à-dire entre 1791 et 1822.

Dans le contrat du 16 juin 1791, suite au décès de Marie-Geneviève Chalifour (15 mars 1790), Emmanuel père, fait le partage des biens. Les deux terres mentionnées ci-dessus sont divisées de la même

façon, c'est-à-dire, une moitié va au père et l'autre moitié est partagée en parts égales entre les neuf enfants.

Dans le procès-verbal du 9 janvier 1792, l'arpenteur Jeremiah McCarthy, nous donne un plan très précis de ce partage de la terre de quinze perches.



En janvier 1792, lors du chaînage et bordage de cette terre, (celle de quinze perches de front), Simon-Alexandre (GFK 01278), qui a lui-même demandé les services de l'arpenteur, en possède déjà huit perches et douze pieds.

Ces acquisitions proviennent de trois achats :

1- le 13 juin 1791, il achète les parts de quatre enfants : Marie-Reine, Marie-Joseph, Marie-Geneviève et Emmanuel, (le tout vendu par Emmanuel fils, qui avait auparavant, acheté les parts de ses sœurs) pour un total de soixante pieds.

2- le 16 juin 1791, il ajoute quatre perches et demie provenant de la moitié échue à Emmanuel père.

3- le 8 octobre 1791, Marie-Archange lui vend sa part de quinze pieds.

Les achats se poursuivront ainsi durant une période de trente et un ans.

Le détail des achats est très bien illustré dans le plan de chacune des deux terres.

Testament d'Élizabeth Dupoleau Duval

Le dernier élément à souligner dans ces pages de l'Histoire des seigneurs de la rivière du Sud concerne le testament de Dame Dupoleau Duval. L'abbé Couillard Després nous dit que par ce testament Mme Dupoleau⁽⁵⁾ Duval lègue « la terre de trois arpents à Alexandre Le Brice de Kérouac ainsi que l'emplacement du village ». ⁽⁶⁾

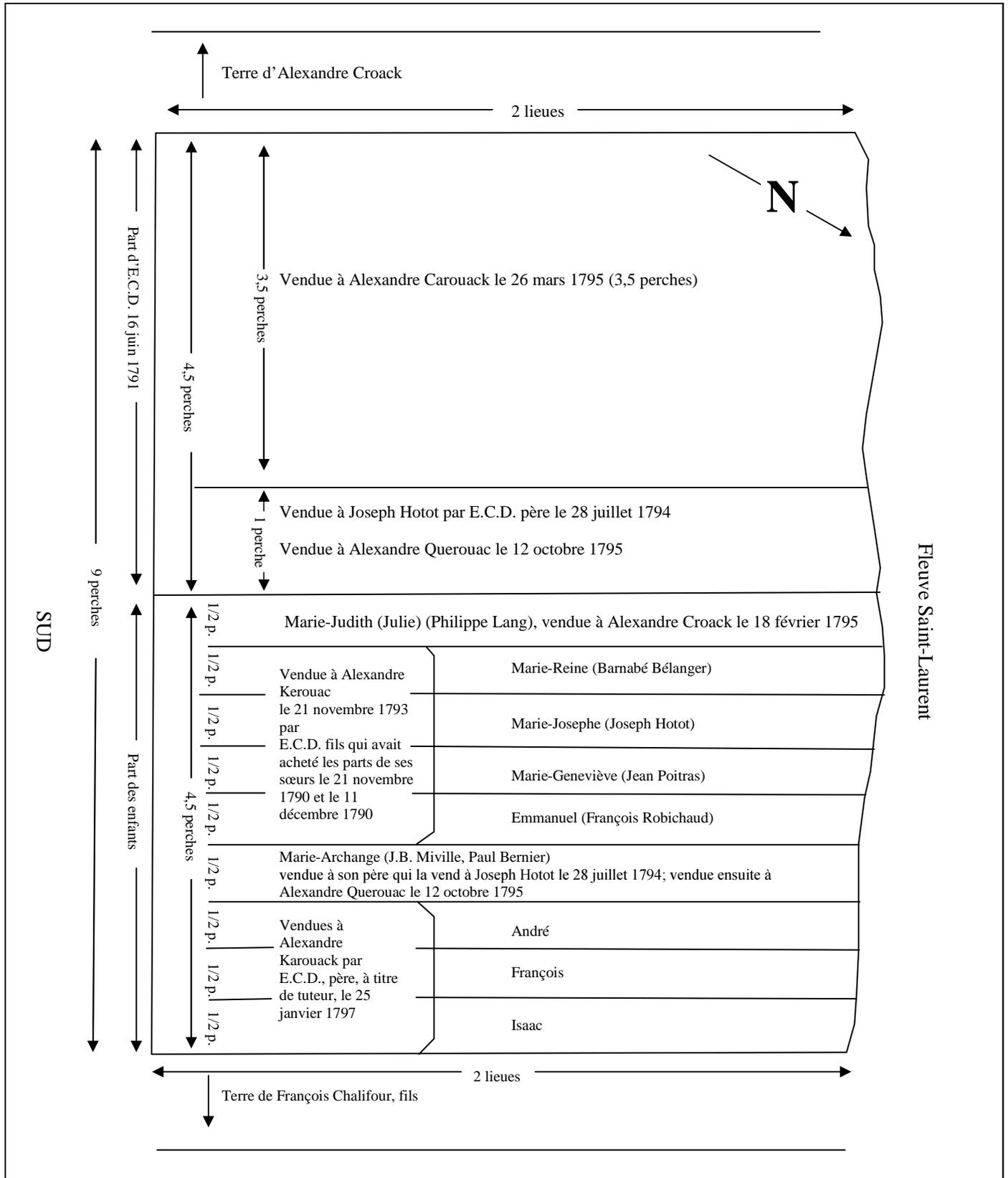
Dans cet acte (testament de Mme Dupoleau Duval) passé devant le notaire Germain Alexandre Verreau, le 9 octobre 1825, et bien conservé dans *Les papiers de Philippe* il est dit à l'article 4, *Donne et lègue la dite Dame testatrice à celui ou ceux qui se prétendront ses héritiers, un chellin courant, pour tout droit et prétention quelconque qu'ils pourraient avoir et prétendre en sa succession future, ne pouvant leur léguer d'avantage vu le peu de bien qu'elle a pour la faire vivre le reste de ses jours.*

Et l'article 5 dit : *Donne et lègue la dite testatrice en pleine propriété et à perpétuité tous ses autres biens, meubles et immeubles, acquêts, conquêts, propres et autres de quelque nature, valeur et conséquence qu'ils soient, en quelques lieux qu'ils soient sans en rien réserver à Sieur Simon Alexandre Kirouack dit le Breton, qu'elle institue par les présentes son légataire universel.*

(5) Le nom est écrit ainsi au testament.

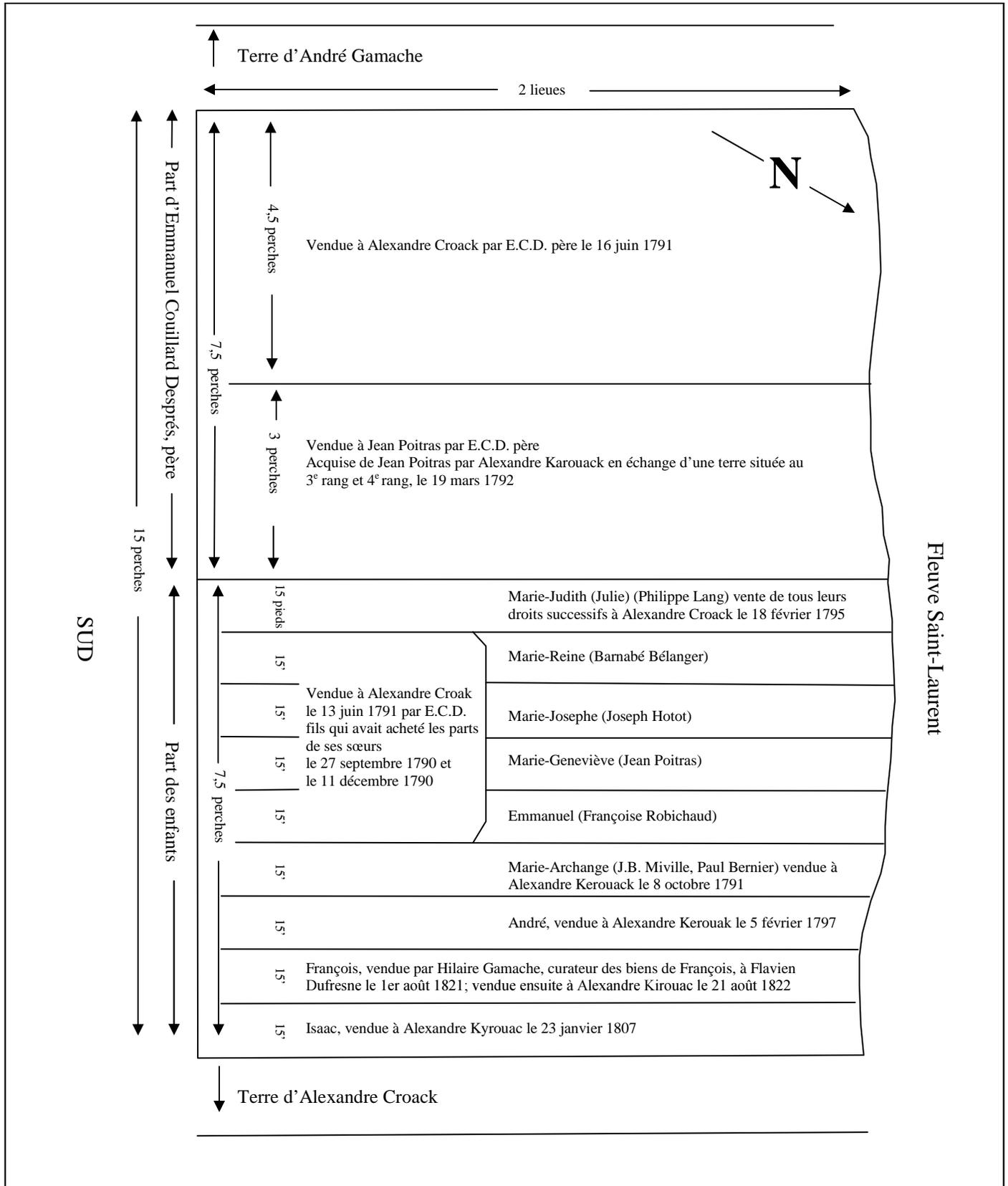
(6) *Histoire des seigneurs de la rivière du Sud*, page 312.

Terre de neuf perches ⁽¹⁾



(1) Partage fait le 16 juin 1791 (notaire Louis Cazes), confirmé par le procès-verbal de l'arpenteur provincial Jeremiah McCarthy en date du 9 janvier 1792

Terre de quinze perches ⁽¹⁾



Donation

Donc Dame Élizabéth Dupoleau Duval **donne tout** à Simon Alexandre Kirouack, mais qu'est-ce que ce **tout** comprend ? *Les papiers de Philippe* ne nous fournissent pas d'autres informations. Nous nous sommes donc mises à la recherche d'un acte d'Inventaire après décès dans lequel on énumère tous les biens de la personne décédée. Mais en cherchant cet acte qui semblait inexistant nous avons trouvé dans le greffe du notaire Verreau un acte de Donation en date du 6 octobre 1825, donc trois jours avant la rédaction de son testament : « *Par devant les notaires publics pour la province du Bas-Canada soussignés, fut présente Dame Élizabéth Dupoleau Duval veuve de feu Monsieur Emmanuel Couillard Després, vivant, un des capitaines de la milice de la dite*

paroisse Notre-Dame de Bonsecours de L'Islet, y demeurant, laquelle étant dans un âge très avancé et voulant vivre tranquillement et penser aux affaires de son salut et voulant profiter des offres du Sieur Simon Alexandre Kirouack de vivre le reste de ses jours avec lui, elle a par ces présentes fait donation pure, simple, entre vifs et irrévocable et en la meilleure forme que donation puisse se faire, au Sieur Simon Alexandre Kirouack cultivateur demeurant en la dite paroisse Notre-Dame Bonsecours de L'Islet, à ce présent et acceptant donataire pour lui ses hoirs et ayant cause à l'avenir à savoir UN LOT DE TERRE DE SIX PERCHES OU ENVIRON DE FRONT SUR UN ARPENT ET DEMI DE PROFONDEUR OU ENVIRON SIS ET SITUÉ AU PREMIER RANG DE LA DITE PAROISSE NOTRE-DAME DE BONSECOURS DE L'ISLET,

TENANT AU NORD AU FLEUVE SAINT-LAURENT, AU SUD À LA PROFONDEUR,[...] EN OUTRE, TOUS LES DROITS MOBILIERS ET IMMOBILIERS FRUITS ET REVENUS [...] ET TOUS AUTRES GÉNÉRALEMENT QUELCONQUE QUE LA DITE DAME DONATRICE PEUT AVOIR ET PRÉTENDRE DANS LA TERRE DU SIEUR SIMON ALEXANDRE KIROUACK SISE ET SITUÉE EN LA PAROISSE NOTRE-DAME BONSECOURS DE L'ISLET EN LES 1^{er}, 2^e, 3^e, ET 4^e RANGS DE LA DITE PAROISSE, DE TROIS ARPENTS DE FRONT [...] appartenant le dit lot de terre et les droits ci-dessus à la dite Dame donatrice par legs que lui en a fait feu Emmanuel Couillard Després suivant son testament reçu devant Maître Simon Fraser un des dits notaires, le vingt-neuf janvier mil huit cent sept.

Épilogue

Avec la mort de madame Dupoleau Duval, veuve d'Emmanuel Couillard Després père, (d.24/01/1826-i.le 26)⁽⁷⁾, s'écrit le dernier épisode de la saga Kirouac et Couillard Després. Les derniers actes notariés nous incitent à penser qu'il existait un lien important entre Simon Alexandre (GFK 01955) et madame Dupoleau puisque selon l'acte de Donation la dite Dame mentionne bien qu'elle veut *profiter des offres du Sieur Simon Alexandre Kirouack de vivre le reste de ses jours avec lui.*

Par l'acte de Donation et par son Testament, elle en fait son légataire universel mais lui de son côté s'engage pour sa vie durant, à combler l'ensemble des besoins de sa donatrice, en santé ou en maladie. À la faire inhumer et à faire dire des messes après son décès.

Durant les quelque trente années qu'ont duré les transactions de terre entre ces deux familles, force est de constater la ferme volonté des Kirouac de se bâtir un important patrimoine terrien. Pères de nombreux enfants, on peut supposer que le souci de léguer un bien à leurs descendants était une sérieuse motivation à agir de la sorte.

(7) Familysearch.org

NOUVELLES BRÈVES

Les Kyrouac de l'Illinois tiendront leur pique-nique familial annuel le samedi, 4 août 2012, chez Pam Kyrouac (GFK 00251) et son mari Jim Saindon, qui habitent à la campagne près de Kankakee. Ces Kyrouac savent bien s'amuser, pour en avoir une idée, retourner voir les photos et lire le texte de leur pique-nique du mois d'août 2010 dans *Le Trésor* 103, pp. 10-14. Greg termine son compte-rendu en parlant de leur partie de baseball : « ...les *Old-Timers* ont dominé et gagné les deux parties du programme double. Mais j'ai constaté que les jeunes nous attendent pour une revanche en 2012! » Et nous, lecteurs du *Trésor*, attendons de découvrir qui gagnera cet été. Bonne chance aux *Old Timers*.

Rassemblement des familles K/rouac 2012
WARWICK ET KINGSEY FALLS, PQ

Programme provisoire

Samedi, 30 juin 2012

Accueil et inscription au Parc Marie-Victorin, à Kingsey Falls
Visite d'une usine de papier CASCADES (90 minutes)
Lunch – buffet froid à la salle du canton de Warwick
Visite guidée de Warwick : lieux et résidences de Kirouac, importants bâtisseurs de la ville depuis deux siècles
Accueil à l'Hôtel de ville de Warwick
Cocktail offert par la municipalité
Grand souper de famille à la salle du canton de Warwick
Soirée agrémentée d'histoires et d'anecdotes racontées par Hélène Kirouac de Warwick

Dimanche 1^{er} juillet 2012

Assemblée générale annuelle des membres au Parc Marie-Victorin à Kingsey Falls
Messe spéciale pour les K/ à l'église St-Aimé de Kingsey Falls
Brunch à la salle de réception et à la terrasse du Parc Marie-Victorin
Visite guidée du Parc Marie-Victorin, suivie de temps libre pour découvrir les divers jardins, la serre tropicale, le potager santé, le parcours du géant, les mosaïcultures géantes en 3-D
Clôture de la rencontre



Hôtel de ville de Warwick lors du rassemblement annuel des familles Kirouac en 1999.
Auparavant, cette maison était la demeure de Lionel Kirouac.

Hommage à Thérèse Gervais (Gérard Kirouac GFK 01295)

Le 14 décembre 2011 nous quittait Thérèse Gervais, épouse de mon frère Gérard Kirouac, décédé en septembre 2010. Lors des funérailles les sept enfants ont rendu un touchant hommage à leur mère. Le tout accompagné de chants et de musique comme ils savent si bien le faire. (Lucille Kirouac)

« Mettre cet hommage dans la revue des Kirouac représente pour moi une façon de dire à quel point les femmes jouent un rôle primordial dans la survie d'une descendance. Elle a tant fait pour nous, les petits Kirouac à Gérard.... » (Hélène Kirouac, fille de Thérèse et Gérard)

Voici l'histoire d'une femme fière, belle et de grande classe.

Sa fierté revêtait plusieurs aspects, en voici quelques-uns.

Elle était fière de parler de ses enfants et de leurs familles, demandant souvent des nouvelles de chacun. Fière de savoir que les personnes qu'elle aimait réussissaient leur vie : vie personnelle et familiale, leur carrière, leur vie sociale.

Elle-même toujours bien mise et bien coiffée, elle ne sortait jamais sans son rouge à lèvres dans sa sacoche ou dans ses poches. Elle travaillait fort pour que nous soyons bien habillés, nous confectionnant des vêtements à partir de modèles vus dans des revues.

Je me souviens particulièrement d'un manteau maxi et d'un chapeau de vinyle rouge : je fus la seule en ville à en avoir un. Et ce n'est qu'un exemple.

Lorsque j'allais en ville avec elle, je croisais souvent des personnes qui croyaient que maman était ma grande sœur. J'en étais très fière et elle disait : «Bien voyons donc.»

Son port de tête altier, sa façon de se tenir bien droite, étaient sa façon de se montrer forte et de foncer malgré les adversités et les travers de la vie.

Je me rappelle sa façon de me dire de bien me tenir à la table, avec gestes à l'appui : «Lève la tête, redresse les épaules, rentre le ventre. Tu dois porter ta fourchette à ta bouche et non la bouche à ta fourchette.»

Elle avait l'élégance et la classe digne d'une reine. D'ailleurs, la photographie d'elle à ses 25 ans qui trônait sur son bureau et que je ne me lassais pas de montrer à mes amies, le prouve.

La beauté de maman était remarquable, mais les mains de maman l'étaient tout autant. Comme on dit, elle avait une bonne paire de mains. Une paire de mains qui impressionnait, ses gendres en particulier, qui s'amusaient à dire qu'ils avaient besoin de se tenir tranquilles!

Blague à part, quand on pense aux mains de maman, on pense à dur labeur oui, mais aussi à création et minutie lorsqu'elle s'appliquait à confectionner des vêtements, à faire du tricot, des courtes pointes.

Ses mains enveloppantes, souvenirs de réconfort lorsqu'on était malade, quand on avait de la peine.

Avec maman on se sentait en sécurité. Un sentiment très important quand on est enfant. On savait qu'elle était là pour nous défendre et elle-même savait se défendre. Un jour, maman nous racontait qu'en passant dans le champ, maintenant devenu le Parc à Fleurs d'eau, parapluie d'une main, la sacoche dans l'autre, qu'elle tenait bien serrée, un jeune a essayé de lui arracher sa sacoche des mains. Erreur!! Eh bien il est parti à la course, pas de sacoche, ma mère courant derrière lui, essayant de le frapper avec son parapluie. Il a dû avoir la surprise de sa vie!



Thérèse Gervais à 25 ans
(Collection Hélène Kirouac)

Derrière cette image de femme forte, se cachait une grande sensibilité. Elle se souciait beaucoup des gens qu'elle aimait. Faut le dire, maman ne s'éternisait pas dans les longues discussions philosophiques, à écouter et essayer de comprendre le pourquoi du pourquoi, mais elle savait discerner par son intuition mais aussi par ses connaissances, les moments importants où on avait besoin d'elle. Les peines d'amour d'adolescents, elle ne prenait pas ça à la légère, hein Julie ?!

Son amour de la nature reflétait bien cette sensibilité, cette facette d'elle.

Elle aimait beaucoup Gilles Vigneault, sa poésie, mais en plus elle le trouvait «cute». Faut croire que tous les goûts sont dans la nature !!!

Fille de cultivateur, elle était la meilleure pour faire pousser les arbres, les plantes, les fleurs, les légumes. Elle appréciait la nature et, pour elle, la cueillette des bleuets et autres petits fruits n'était pas une corvée, c'était une

façon de remercier la terre pour sa générosité.

Malgré toute l'organisation que cela représentait, elle nous amenait au chalet le plus souvent possible. Cet endroit était pour nous tous un lieu où le temps devenait généreux. Entre les deux saisons qui accompagnent la migration des outardes, nous y avons vécu des moments inoubliables.

Si on pouvait donner le nom d'une personne aux mots DEVOIR ET RESPONSABILITÉ ET ENGAGEMENT c'est le nom de THÉRÈSE GERVAIS KIROUAC, ma mère, que l'on donnerait.

Elle nous a aidés à bâtir nos propres guides et sa voix résonnera à jamais dans nos cœurs et nos esprits elle est souvent l'inspiration de mes paroles et de mes gestes tout au long de ma vie.

Si j'ai dit oui, je me suis engagé. Je dois toujours faire ce que j'ai dit, sinon je me tais !!

Les autres doivent pouvoir compter sur moi, sur ma fidélité, sur ma parole et encore plus ma famille, ma conjointe, mes proches, mes amis.

Elle a sa façon de dire les choses, et ça avait le grand mérite d'être clair.

Rappelons-nous les périodes de leur vie de couple qui n'ont pas toujours été

faciles. C'est dans ces moments que le mot ENGAGEMENT prend tout son sens. Maman a été là, prête à faire face à tout parce qu'elle aimait profondément et elle défendait farouchement ceux qu'elle aimait. Elle était là tel un phare, un grand arbre....

Thérèse Gervais avait un côté secret, elle parlait peu de sa vie de jeune fille....de jeune femme....de sa vie avant nous. Par contre, c'est avec beaucoup d'émotions et de frustrations qu'elle évoquait ce jour où ses parents lui ont annoncé qu'elle n'irait plus à école parce qu'on avait besoin d'elle à la maison. Soixante quinze ans plus tard, elle ne l'avait toujours pas accepté.

Je crois que c'est pour cette raison qu'elle tenait tellement à ce qu'on fasse des études. «Surtout les filles», disait-elle. «Avec un diplôme, vous serez autonome financièrement et ne dépendrez jamais de personne». Bien des corvées on pouvait s'épargner si nous étions en train d'étudier. Bien entendu, il n'y avait pas plus fière qu'elle lorsque nous décrochions nos diplômes.

Combien de fois avons-nous entendu dire «c'est une vraie battante»! Durant toute sa vie, comme dans la maladie, elle s'est battue sans se ménager. En femme déterminée qu'elle était, couraient de biens grands risques ceux et celles qui voulaient lui dicter sa conduite.

À force de ténacité et de courage, elle a affronté et surmonté, parfois presque miraculeusement, les épreuves qui ont essayé de la faire fléchir. On lui a même attribué le surnom de «Sainte-Thérèse de l'anévrisme». La connaissez-vous M. le Curé?

Ainsi, jusqu'à la toute fin, c'est elle qui a décidé de son destin.

Nos enfants disaient : «Elle est drôle grand-maman!» C'est vrai que, tout comme papa, elle avait le sens de l'humour et de la répartie. Ses répliques étaient toujours teintées de réflexions désarmantes et de gros bon sens.

Maman aimait encore papa profondément. Malgré sa mémoire défaillante des derniers temps, celle du cœur était plus forte que tout. Elle disait : «C'est comme si papa est toujours collé là, à côté de moi... Je ne peux pas m'en détacher.»

Avec son départ, un couple fort et uni s'éteint. Mais la flamme d'une belle et grande famille est encore bien vivante. Tels les morceaux d'une courte pointe comme elle savait si bien les confectionner, tous ses enfants restent unis, bien collés les uns aux autres. Comme le fil d'une fine broderie dont elle maîtrisait si bien l'art, nous sommes reliés, attachés comme elle et papa l'étaient. Nous le sommes par la musique, le plaisir de rire, de découvrir, de partager, de s'entraider et de se soutenir.

Nous voulons, comme maman l'a fait avec papa, être un exemple pour nos propres enfants. S'aimer dans le respect de nos différences et nos faiblesses, surmonter les défis de la vie, en unissant nos forces et nos connaissances et en se responsabilisant afin d'assurer le bien-être de tous les membres de notre famille.

Nous voulons être solides comme le diamant. Nous voulons que notre famille soit fière et éternelle comme l'Edelweiss qu'était notre mère.

Michèle, Gilles, Louis, Hélène, Martine, Julie, Isabelle



Photo: collection Lucille Kirouac

Gérard Kirouac (GFK 01295) et son épouse, Thérèse Gervais

Pique-nique annuel des Kirouac du Michigan le 17 septembre 2011

Chez Steve et Neysa Kirouac à Romeo, Michigan, États-Unis

par Cathy Kirouac Robinson

Cette année, notre réunion familiale était spéciale car nous avons eu de la visite du Canada, Marie Lussier Timperley ainsi que Pia et Paul O'Leary. J'avais fait leur connaissance à Kankakee en juin 2011, lors de la Ré-Unification des Kyrourac de l'Illinois et je me réjouissais de les revoir à Romeo lors de notre pique-nique annuel des Kirouac du Michigan. Ils firent l'aller-retour London-Romeo en auto le samedi. Ils furent les premiers arrivés chez Steve et Neysa ce qui leur permit de rencontrer mon frère et ma belle-soeur et de se préparer à la journée d'activités.

En septembre au Michigan, la température est capricieuse, mais le soleil est apparu en même temps que les invités et ce fut une journée parfaite. Les nombreux enfants couraient partout après les bulles, les ballons de soccer, ou jouaient à la balle-molle ou au Frisbee sur la grande pelouse. Friday, le chien de Steve et Neysa, et Riley, le chien de Noëlle et Adam, couraient sans arrêt après les enfants et tout ce qui bougeait.

Tout un chacun y trouva son plaisir et se régala d'une variété de mets et du délicieux BBQ de Neysa. On prit le temps de parler de tenir le rassemblement des familles K/ au Michigan en 2013. On considéra différents endroits dans Détroit et les environs où la rencontre pourrait avoir lieu, on discuta de dates et on a fit le tour des talents disponibles; les aptitudes des 'cousins' K/ étant nombreuses et variées, on pourra facilement couvrir tous les besoins de l'organisation. On forma d'abord un comité et, premier point à l'agenda: décider de la date et du lieu. Nous sommes tous très heureux de pouvoir être les hôtes de la rencontre des K/ en 2013 et nous nous réjouissons de revoir les cousins connus et d'en connaître bien d'autres.

Marie, Pia et Paul causèrent enfin avec Oncle Jack (Pickett). Il a enduré une bastonnade épouvantable il y a quelques années et y a heureusement survécu. Le 11 septembre 2010, il était parmi les invités d'honneur au Mémorial de la Deuxième Grande Guerre à Washington, DC, et j'ai eu le privilège de l'accompagner. Il est l'homme le plus gentil et affectueux que je connaisse et tous les gens qui le rencontrent le constatent. Vous pouvez relire les articles publiés à son sujet dans des Trésors précédents: #97 en 2010, #98 et #99 en 2011.

Avant le départ de nos cousins canadiens, nous avons pris des photos avec le magnifique drapeau des K/ et nous leur avons remis chacun un panier de gâteries du Michigan et une décoration de Noël spéciale, soulignant l'industrie automobile de Détroit, et des souvenirs de la Compagnie des chars allégoriques de la Parade de l'Action de Grâce de Détroit (Site Web: **Detroit Parade Company**). Merci d'être venus de si loin pour passer quelques heures avec nous.



La magnifique bannière des K/ flotte devant la maison de Steve et Neysa Kirouac, les hôtes du pique-nique annuel des K/ du Michigan à Romeo avec Pia Karrer-O'Leary qui, pour une fois, est devant la caméra. La photo a été prise par Cathy K/ Robinson.

N'est-ce pas qu'elle est belle cette bannière des K/? Merci à Cathy qui a découvert le nom du fabricant au dos. La compagnie, *House of Flags* (www.houseofflags.ca), a encore la photo du drapeau commandé il y a une vingtaine d'années. Il avait alors coûté \$139.40. Nous pouvons en commander maintenant. Si vous êtes intéressé(e)s, laissez-nous le savoir par courriel, téléphone ou lettre. Le prix pour une bannière de 27 po. X 42 po. en nylon de qualité fabriquée à la main est \$220.



Admirez les grands sourires de tous les participants à ce pique-nique annuel des Kirouac du Michigan. Du plus jeune au plus vieux, tous ont apprécié leur magnifique journée. Au moment de prendre cette photo, quelqu'un fit remarquer que c'était la photo du **comité organisateur de la Rencontre annuelle de l'AFK de 2013**. (Photo : collection Cathy K. Robinson)

Cathy nous écrit qu'elle se réjouit de venir à la Rencontre des K/ à Warwick-Kingsey Falls le 30 juin et premier juillet prochain. Elle en profitera pour annoncer officiellement la Rencontre de 2013 au Michigan. Elle est la présidente/organisatrice et, pour le moment, son comité comprend Mark Pattison de Washington, DC, représentant de l'AFK et responsable de présenter

l'histoire familiale; Craig du Michigan, traiteur; Michael, expert en communication, et Steve, comptable agréé. Quant à Judy et Mary Fran, avec Cathy, elles ont établi d'excellents contacts avec la Société d'histoire du Michigan et la Société du patrimoine canadien français du Michigan (French-Canadian Heritage Society of Michigan (FCHSM)). De plus fin

mars, elles participent à un séminaire, sur l'organisation de rassemblements de famille, organisé par le Bureau de Tourisme et des Congrès de Détroit métropolitain. Impressionnant, n'est-ce pas? Alors, dans votre agenda, réservez déjà les 19-20-21 juillet 2013

Nouvelle brève

Mon frère, Steve, et moi, nous nous entraînons pour participer cette année encore à la marche pour la **Sclérose en plaques** qui aura lieu le samedi, 28 avril prochain à Détroit. Nous participons à cette marche chaque année depuis 1988, l'année où notre sœur Diann a été diagnostiquée malade de la sclérose en plaques. L'année suivante nous avons formé une équipe appelée: **Team Kirouac...On the Road again**.

Notre « *Équipe Kirouac de nouveau Sur la Route* » ne compte plus autant de marcheurs que les deux premières années, mais Steve et moi n'avons pas manqué une seule marche depuis le début et nous portons fièrement nos T-shirts. Depuis deux ans, Diann doit se contenter de faire la marche virtuellement seulement. Elle ne peut plus participer mais elle continue de ramasser des dons pour la cause grâce à l'internet. Steve a créé un site Web spécial : www.teamkirouac.com en utilisant le nom de notre équipe et c'est très utile pour solliciter des dons surtout auprès de ses clients.

Photo : collection Cathy K. Robinson



Stephen Michael Kirouac (GFK 00907) et Catherine Judith Kirouac Robinson (GFK 00905).



LES CURWICK DU MINNESOTA INVITENT LA PARENTÉ CURWICK – K/ROUAC À UN RASSEMBLEMENT FAMILIAL À MINNEOTA LES 4 & 5 AOÛT 2012

Les descendants de Leo Elmer & de Mary (née Baert) Curwick, et ceux de Reno Eugène & de Louise (née Baert) Curwick, invitent leurs cousins Curwick, Kirouac, Kyrouac et autres K/ à venir fêter avec eux. La rencontre aura lieu au Sportsmen's Club de Minneota les 4 & 5 août 2012.

Quelle belle occasion de découvrir une région qui compte énormément de descendants de notre ancêtre breton et d'apprendre ce qu'il en a été depuis plus de cent cinquante ans, et ce qu'il en est encore de nos jours, de leur contribution à la vie locale.

Depuis de nombreuses années les familles Baert-Curwick se réunissent annuellement. Pour la plupart, ils habitent au Minnesota et au Wisconsin. Ils ont de la parenté un peu partout aux EU mais surtout dans les États de New York, de l'Iowa, de l'Illinois, du

Michigan, du Nebraska, de la Californie, de l'Arizona, de l'Oregon et de Washington. Leurs cousins canadiens, les Baert de Winnipeg, Manitoba, ont souvent participé à ces retrouvailles. Des Baert de Zaffelare* en Flandre orientale, en Belgique, pays des ancêtres, ont déjà traversé l'Atlantique pour renouer les liens avec leurs cousins du Nouveau-Monde. (*Zeffelaere en flamand).

Leur fête est spéciale cette année car elle est une conséquence de la réunion de juin 2011, intitulée **Ré-Unification** et organisée à Kankakee-Bourbonnais par Greg et Nancy Kyrouac. N'hésitez pas à relire le compte-rendu dans *Le Trésor* 105, pp. 10-16, et regardez attentivement les photos des Curwick qui y étaient, car ce sont eux, ainsi que leurs enfants et petits-enfants, qui seront nos hôtes les 4 et 5 août prochain.

En allant de Marshall à Minneota on traverse **Ghent**, une petite ville ainsi nommée en 1880 en souvenir de Gand en Belgique. Chaque année depuis 1952, la ville pavoise et célèbre ses origines belges et cette fête a toujours lieu la première fin de semaine du mois d'août, donc en même temps que le rassemblement Curwick/ K/rouac. (site Web: *Belgian American Days*, Festival à Ghent au Minnesota).

J'ai aussi découvert sur le Web, que la ville de Marshall se proclame **la ville du Baron Rouge**. Quel est donc le lien entre ce pilote de chasse allemand, héros de la Première guerre mondiale (qui n'a jamais traversé l'Atlantique), et cette ville du Minnesota? En 1952, les Schwan, d'origine allemande, y établirent un commerce de produits alimentaires. Quand ils lancèrent une Pizza nommée Red Baron en 1979, pour mousser la publicité on créa *l'Escadron du Baron Rouge* dont les



Première rangée, de gauche à droite : William Curwick, Mable (Curwick) VanGilder, Alverna (Curwick) DeRoode, Cindy (Curwick) Evans; deuxième rangée dans le même ordre : LeRoy Curwick, Christine Marie (DeRoode) Matimba, Mary (Curwick) Bowen, Carol (Curwick) Ginger, Danielle (Bowen) Stoner, et Bob Curwick. Photo des Curwick présents à Kankakee, Illinois, en juin 2011, prise par Pia Karrer-O'Leary

pilotes donnèrent des spectacles aériens partout aux ÉU pendant 28 ans aux commandes d'authentiques *Stearman*. L'aéroport de Marshall était leur base. En 2007 ils cessèrent leurs activités mais un Musée perpétue leurs exploits. La compagnie fondée par les Schwan compte maintenant 17,000 employés et son chiffre d'affaires annuel est de plusieurs milliards de dollars.

Sur le site Web, *Family Tree Maker*, on trouve une partie de la généalogie des familles Baert-Curwick mais je crois que le clou de la fête sera les mille et une histoires que LeRoy Roger Curwick prévoit nous raconter avec tout son bagout habituel et son légendaire sens de l'humour, hérité je crois de ses grands-parents maternels belges. Le Roy prépare l'histoire des Baert/Curwick, il racontera leurs migrations et leurs aventures *sur la route*, car nombreux ont dû se déplacer pour trouver du travail dans les années difficiles entre les deux Grandes guerres, pendant les guerres et après aussi. Il tient particulièrement à souligner l'engagement de ceux qui partirent *sur la route* non pas par plaisir mais par souci et considération pour leurs parents et leurs familles. LeRoy a préparé des formulaires qui sont envoyés à tous les cousins, même éloignés, pour qu'ils les remplissent maintenant afin de publier toutes les données récoltées sous forme de brochure pour que tous puissent les conserver après la fête.

Quelques cousins Curwick ont découvert leur ancêtre Breton Urbain-François Le Bihan de Kervoach il y a un an à peine et des centaines d'autres vont le découvrir cet été grâce à LeRoy et à sa famille. Quelques membres de l'AFK du Québec considèrent sérieusement s'y rendre.

**REUNION DU CLAN CURWICK
4 & 5 AOÛT 2012
MINNEOTA, MINNESOTA, ÉTATS-UNIS**

AU SPORTMEN'S CLUB
(à l'est de Minneota, sur la route 68)

Vendredi soir, 3 août 2012
Réception pour les visiteurs de l'extérieur
Lieu à déterminer - Hôte: LeRoy Curwick

Samedi, 4 août 2012
Lunch de midi à 14h – sandwich & salades
Visites et jeux à l'extérieur toute la matinée et l'après-midi

Et pour les visiteurs de l'extérieur LeRoy organise :
visite guidée du Musée du Baron Rouge et de l'usine de crème glacée Schwan's;
arrêt à l'église catholique Holy Redeemer,
où les parents Baert/Curwick se sont mariés;
et à Ghent, arrêt à l'église catholique St. Eloi
où plusieurs Curwick furent baptisés et se sont mariés.

Activité à l'intérieur à 16h
Souper servi par un traiteur de 17h30 à 19h30
Soirée pour causer et s'amuser aussi tard que vous désirez

Dimanche, 5 août 2012
8h30 Messe aux intentions des Curwick
à l'église catholique St. Edward de Minneota
(bancs réservés à droite en avant)

Dimanche midi, repas d'été de 11h30 à 13h30
Hot-dogs, hamburgers, salades, melon
Café, thé, lait, liqueurs douces, limonades et eau disponibles sur place
Chaque famille apporte un dessert et des collations
Jeux extérieurs en après-midi (apportez des jeux et vos chaises de jardin)

HÉBERGEMENT

On nous recommande les **hôtels et motels de Marshall**, une petite ville à 14 miles (22 Km) au sud-est de Minneota : **Ramada Marshall** -1-800-528-1234; **Comfort Inn** -1-800-228-5150; **America Inn** -1-866-699-7819; **Canby Suites & Inn, in Canby**, (au nord-ouest de Minneota) (interurbain)-1-507-223-6868.

Camping : deux sites avec branchement électrique au *Sportmen's Club de Minneota*, pour réserver communiquer par courriel avec Cecelia Pohlen: mcpohlen@mvtvwireless.com ou par téléphone au 1-507-872-6094; par courrier : 3790, 210th Ave., Minneota, MN, USA 56264
Deux sites avec branchement électrique au *City Park de Minneota*, tél.: 1-507-872-6144;

Et CAMDEN STATE PARK, www.dnr.state.mn.us/reserve

Dernières nouvelles de Gerald Nicosia

Traduit de l'anglais par Marie Lussier Timperley

J'arrive de Los Angeles, d'une rencontre organisée au *Beyond Baroque*, l'un des plus importants centres artistiques et littéraires indépendants aux États Unis qui accueille des productions culturelles, littéraires et musicales contemporaines, où on a célébré le 90^e anniversaire de naissance de Jack Kerouac le 11 mars 2012, soit la veille de son anniversaire car il est né le 12 mars 1922. On m'avait invité, ainsi qu'une douzaine d'autres écrivains, pour lire nos passages préférés des œuvres de Jack, suivit d'une période de discussion sur divers aspects de la vie de Jack. Parmi les lecteurs, Aram Saroyan, le fils de William Saroyan, Michael C. Ford, un poète bien connu de Los Angeles et ami de Charles Bukowski, et S.A. Griffin, un poète 'après-Beat' bien connu aussi de Los Angeles dont la compagnie nomade de poésie s'appelle *The Carma Bums*. Ce nom est un jeu de mots qui rappelle le fameux romain de Jack, *The Dharma Bum*.

Coralie Garand de Radio France m'a interviewé juste avant cet événement. Coralie m'a dit que Radio France, qui a plus de dix millions

d'auditeurs, mettrait en onde un programme spécial le 12 mars en l'honneur du 90^e anniversaire de Kerouac. Coralie et moi avons enregistré environ quarante minutes. Nous avons discuté du fait que les jeunes s'intéressent encore à Kerouac et pourquoi; et elle voulut savoir quand et pourquoi il m'avait intéressé, et nous avons aussi parlé de mon travail pour le film *Sur la route*. Comme elle avait justement interviewé les acteurs principaux de ce film, - Sam Riley, Garrett Hedlund, et Kristen Stewart - elle avait été très impressionnée par leur passion pour le livre, tout comme moi-même dans mon jeune temps. J'ai parlé en anglais - j'ai maintenant trop de difficulté à m'exprimer en français - mais elle m'a dit qu'on entendrait une traduction par-dessus ma voix.

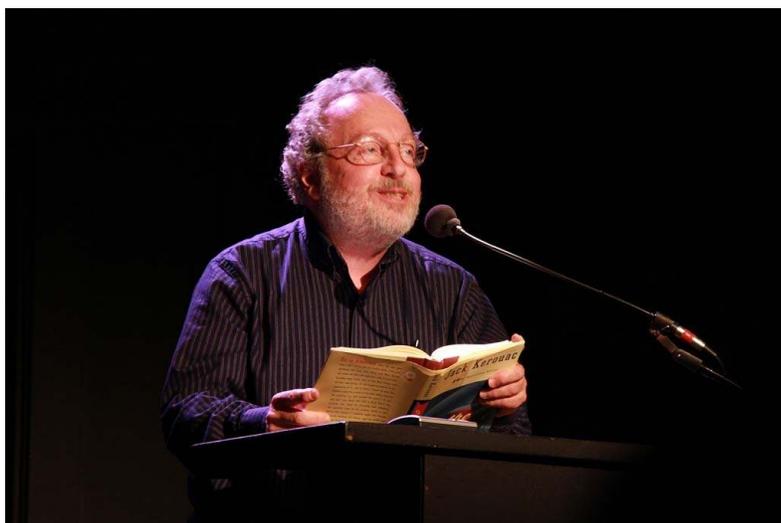
Le programme au *Beyond Baroque* attira plus de cent personnes. Il était d'autant plus intéressant d'entendre des textes lus par des gens qui sont tous des auteurs eux-mêmes et qui avaient choisi de lire des extraits de plusieurs livres. Corrie Greathouse, une jeune poétesse, a lu quelques extraits du premier roman de Jack

The Town and the City, et déclara que c'était l'œuvre de Jack qu'elle préférait parce que les personnages lui rappelaient sa propre famille. Après deux heures de lecture, j'étais impressionné non seulement de constater combien les œuvres de Kerouac sont encore pertinentes de nos jours, mais aussi combien sa prose est brillante et s'approprie tellement de styles différents. Certains passages étaient vraiment surprenants car Kerouac était un véritable virtuose de la langue anglaise, il jouait avec les mots de main de maître.

Pourtant je me souviens très bien de la question que je posai un jour à un de mes professeurs quand j'étudiais à l'Université de l'Illinois à Chicago en 1972. Je lui demandai pourquoi Kerouac n'était pas enseigné dans aucun des cours de littérature anglaise. Il me répondit sur un ton méprisant: "Kerouac n'était pas un écrivain! Il était le chef des beatniks!" Aucun "chef de beatniks" dans l'histoire du monde n'a écrit comme ça!

Carlye Archibeque, une jeune femme, choisit de lire un extrait de l'entrevue de Lu Anne tirée de mon livre *One and Only*, quelle surprise et, qui plus est, elle choisit un passage que je ne considérais même pas dramatique : le passage où Lu Anne rencontre Jack Kerouac et les autres 'gars' à *Livingston Hall*, une des résidences d'étudiants à l'Université Columbia. Elle fit revivre ce passage de façon merveilleuse, elle nous fit même entendre la voix de Lu Anne, et nous garda tous en haleine jusqu'à la fin car nous voulions connaître la suite de l'histoire!

La discussion qui suivit fut aussi extrêmement captivante. Aram



Gerry lisant des extraits de ON THE ROAD au Centre d'arts *Beyond Baroque* le 11 mars 2012. (Crédit photo: copyright Susan McRae ©)

Saroyan nous présenta sa théorie voulant que Kerouac, et les autres auteurs *Beat*, argumentaient entre eux pour savoir ce qui est le plus important en Amérique : détenir le pouvoir ou être bon envers les gens dans le besoin. Il dit que les arguments de Kerouac servaient à démontrer que la bonté était plus importante que le pouvoir; et que la génération d'Aram, celle des années soixante, comprenait bien la supériorité de la bonté. Malheureusement, ajouta-t-il, ce message s'est perdu dans les décennies suivantes, et maintenant, à nouveau en Amérique, détenir le pouvoir est devenu le but ultime.

Le poète, S.A. Griffin expliqua avec conviction que les écrits de Kerouac sont une sorte de quête spirituelle – prétendant que Jack Kerouac plaçait la quête de la vérité spirituelle au-dessus de tout dans sa vie. Griffin prétend aussi avoir découvert l'œuvre de Kerouac à un moment critique de sa vie quand, sans abri, sans travail, et déprimé au point d'être suicidaire, il dit avoir trouvé une raison de continuer à vivre dans les livres de Jack et qu'il prétend encore que c'est Kerouac qui lui a sauvé la vie.

Le clou de la soirée je crois a été la présentation de l'acteur Peter Lownds (sa belle-mère, i.e. la deuxième épouse de son père, Sara Lownds, épousa éventuellement Bob Dylan).

En 1964, Lownds, alors âgé de 21 ou 22 ans, rencontra Jack Kerouac en jouant au billard au **Gunther's Pub** à Northport, Long Island. Lui et ses amis passèrent plusieurs jours en compagnie de Jack et jouèrent même à la balle-molle avec Jack sur un terrain voisin. Kerouac impressionna tellement Lownds qu'il décida de se lancer dans les arts pour marcher dans les traces de Jack. À **Beyond Baroque**, Lownds nous fit revivre sa rencontre avec Kerouac; il joua les deux personnages, lui et Kerouac – et il réussit vraiment à faire revivre Jack pour nous. Nous avons appris qu'en 1964, bien que Kerouac se mourait déjà de l'alcoolisme, il possédait encore énormément de vitalité, une énorme compassion pour les autres et une passion énorme pour l'écriture. Lownds nous a bien fait rire en nous jouant des scènes où Jack essaie de ne pas se faire mettre à la porte de différents bars et d'autres où Jack

craint de se faire disputer par sa mère quand il rentrait saoul aux petites heures du matin après avoir fait la bombe toute la nuit. Ce qui ressortit de ces sketches c'est l'amour de Kerouac que Jack a laissé à Lownds et qu'il mit en scène cinquante ans plus tard.

Ma visite à Los Angeles s'est terminée le lendemain, 12 mars, de façon agréable par une séance de dédicace de mon dernier livre **One and Only** au **Skylight Books**, une librairie historique du quartier Los Feliz près de Hollywood où un public intéressé et intéressant se présenta. Maintenant de retour chez moi (San Francisco), je compte me reposer un peu avant de partir pour l'Europe pour participer à une importante conférence internationale sur les *Beats* qui se tiendra au *Centre Roosevelt* à Middelburg, aux Pays-Bas, du 3 au 5 septembre 2012. Le professeur Oliver Harris, un érudit britannique qui enseigne à l'Université de Keele, à Newcastle-under-Lyme, Staffordshire, GB, et connu pour les livres qu'il a écrit sur William S. Burroughs, est l'organisateur de cette rencontre. Il a aussi aidé à fonder le **European Beat Studies Network**, qui parraine la conférence. Je suis un des principaux conférenciers invités. Pour plus d'information sur cette rencontre et sur **European Beat Studies Network**, visitez le site Web: www.ebsn.eu.

Le Professeur Malcolm Guite* m'informe qu'il est à organiser une autre conférence pour moi, à Cambridge ou à Londres qui coïnciderait avec mon voyage en Europe en septembre prochain. D'ici là, j'aimerais beaucoup être invité à la première du film *On the Road* à Cannes le 23 mai 2012.

À la prochaine pour la suite des nouvelles! (*voir **Le Trésor** 106, pp. 29-30: Gerald Nicosia, invité par M. Guite à donner des causeries à Cambridge, GB.)



Gerry devant le Centre d'arts **Beyond Baroque** avec Lionel Rolfe, important auteur de Los Angeles, lors de la rencontre soulignant le 90^e Anniversaire de naissance de Kerouac le 11 mars 2012. (Crédit photo: Copyright Susan McRae ©)

L'abbé Napoléon François Eugène Le Brice de Kéroack

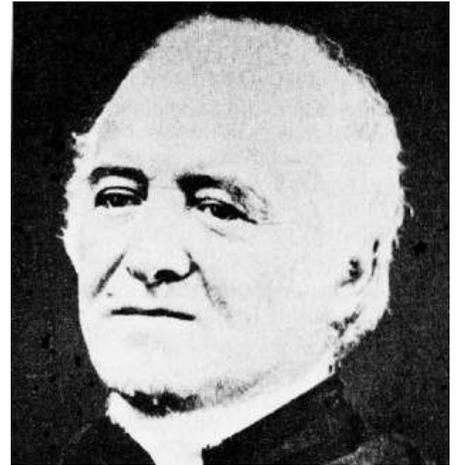
Le nom de la rue Kéroack au Cap-de-la-Madeleine a été donné à la mémoire de l'abbé Napoléon-François-Eugène Le Brice de Kéroack, « *venu de Montmagny prendre la charge de la cure du Cap-de-la-Madeleine de 1850 à 1855, en y amenant Thomas Rochefort, âgé de 18 ans, qui s'est marié ici [au Cap] à Huguette Bellerive, dit Crevier, et fut l'ancêtre de tous les Rochefort.* » (Gérald Binette, Rita Champoux et Maurice Loranger, « *Historique des noms de rues* », dans **Répertoire des édifices anciens, Historique des noms de rues de Cap-de-la-Madeleine**, Cap-de-la-Madeleine [Éditions du 350^e anniversaire], 2001, p. 120)

Cet abbé Kéroack, « *né à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 18 novembre 1821, de François-Marcel Le Brice de Kéroack et de Françoise Lacombe, fit ses études à Québec, où il fut ordonné le 24 janvier 1847. Vicaire à Montmagny (1847-1849); curé de Kingsey (1849-1850), du Cap-de-la-Madeleine (1850-1855), de Saint-Guillaume (1855-1881); décédé le 2 novembre 1881.* » (J.-B.-A. Allaire, **Dictionnaire biographique du clergé canadien-français**, tome 1, Les anciens, Montréal, Imprimerie de l'École catholique des sourds-muets, 1910, p. 284) Âgé de 29 ans à sa

nomination au Cap, il était « *un homme de santé délicate* »; en 1851, l'évêque voulait lui donner aussi la cure de Saint-Maurice, « *Vous n'aviez pas assez d'ouvrage pour votre zèle* », mais il se ravisa et lui laissa seulement le Cap: « *J'apprends que vous n'en serez pas fâché; je m'en réjouis de bon cœur. Mais il faut que vous compreniez que, comme vous êtes capable de faire une besogne plus forte que celle du Cap-de-la-Madeleine, il est tout naturel que vous ne restiez pas in aeternam dans cette paroisse.* » (François De Lagrave. **Cap-de-la-Madeleine 1651-2001, Une ville d'une singulière destinée**, Cap-de-la-Madeleine, Éditions du 350^e anniversaire, 2002, p. 293)

Notons qu'à Saint-Guillaume-d'Upton, l'abbé Kérouack « *laissé un nom impérissable* » (voir François Lesieur Desaulniers, **Notes historiques sur la paroisse de Saint-Guillaume-d'Upton**, 1905, page 59 et suivantes). Il se trouve certainement une photo de ce prêtre dans ce livre. Le nom de la paroisse Saint-Eugène, fondée en 1878, voisine de Saint-Guillaume, devrait son nom à l'abbé Kérouack. (**Dictionnaire des noms et lieux du Québec**, Québec, Commission de toponymie du Québec, 1994.

Antérieurement, durant sa cure à Notre-Dame-du-Cap,



L'Abbé Napoléon François Eugène Le Brice de Kéroack (GFK 18), fils du notaire Marcel Keroack et de Françoise Lacombe. (1821-1881)

en 1853, l'abbé Kérouack mena l'enquête en vue de l'érection de la paroisse Saint-Thomas de Pierreville (voir Thomas-Marie Charland. **Histoire des Abénakis d'Odanak**, 1964, p. 229.)

C'est par l'entremise de l'abbé Gaston Kirouac, curé retraité à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, que nous avons obtenu ce document biographique sur l'abbé Le Brice de Kéroack. Ce dernier fut préparé par monsieur René Beaudoin, professeur au Collège Laflèche à Trois-Rivières. Nous les en remercions.

La Rédaction

SALON DE GÉNÉALOGIE DE LA *FÉDÉRATION DES FAMILLES SOUCHES DU QUÉBEC* LAURIER QUÉBEC, 24 AU 26 FÉVRIER 2012



Après trois ans d'absence, l'AFK était de retour au Salon de généalogie de la *Fédération des familles souches* à **Laurier Québec**. Nous avons eu l'occasion, entre autres, de renouer contact avec celui qui fut président de la Société du patrimoine de Sainte-Justine-de-Langevin et qui avait collaboré avec nous à l'organisation du rassemblement de 1998. M. Ghislain Royer a profité de son passage à Laurier Québec pour visiter le kiosque de l'AFK. On le voit ici en compagnie de Jacques Kirouac, un des bénévoles représentant l'AFK lors du Salon.

(Photo : François Kirouac)



D'autres visiteurs au kiosque : Rénald Kéroouack (GFK 01853), Pier Olivier Kéroouack et son père Alain (GFK 01858). Aurélie, que nous pouvons voir en page 14 du présent numéro du *Trésor* est la petite-fille d'Alain. (Photo : François Kirouac)



De la grande visite de Warwick. De gauche à droite : Denise Pépin, Renaud Kirouac (GFK 00805), représentant de l'AFK pour la région de la *Mauricie, Bois-Francs et Estrie*, leur fille Renée, Marie Lussier Timperley, bénévole lors du Salon, Jean-François Kirouac, fils de Renaud et Denise, Michel Bornais, responsable du kiosque et de l'équipe de bénévoles pour le Salon. (Photo : François Kirouac)



Jean-Yves Laurin, fils d'Édouard Laurin et d'Eudora Kirouac (GFK 00578) a aussi agi à titre de bénévole lors de la tenue du Salon de **Laurier Québec**. (Photo : François Kirouac)



D'autres visiteurs très heureux de découvrir l'Association des familles Kirouac. Nous reconnaissons bien sûr Marie Lussier Timperley et Renaud Kirouac. Au centre, Manon Alain de Vilallonga, fille de Madeleine Kirouac (GFK 01064), petite-fille de Lionel Kirouac dont il était question dans le numéro précédent du *Trésor* accompagné de son mari, Jean Patrick Mondoloni. Manon et Patrick travaillent pour le consulat de France à Québec. À la fin de leur mission, en juin, ils retournent en Bretagne là où est leur domicile. Ils étaient très heureux d'adhérer à l'Association. Nous leur souhaitons une belle fin de séjour à Québec.
(Photo : François Kirouac)

De gauche à droite : Marie Lussier Timperley et Céline Kirouac, toutes deux bénévoles durant le Salon, et André Kirouac de Ste-Croix-de-Lothbinière, ancien président de l'AFK de 1992 à 1994 et de 2000 à 2001. Marie porte un costume breton authentique offert au Cercle Triskell il y a plus de trente ans par une Bretonne. La coiffe de Lorient est plate comme une crêpe d'où son surnom. Un grand merci à Jean-Yves et Annie Citti qui lui ont prêté ce précieux costume pour le Salon. Si vous regardez les photos-souvenirs de la première fête des familles Kirouac à L'Islet-sur-mer en 1980, vous reverrez toute l'équipe Triskell dirigée par Jean-Yves Citti. Sonneurs et danseurs en costumes et coiffes étaient venus de Montréal pour représenter le pays d'origine de notre ancêtre.



Depuis 2006, notre association a participé à quatre des Salons de généalogie de la Fédération des familles souches. André se fait un devoir de venir visiter le kiosque de l'Association chaque année et il fut aussi un des bénévoles en 2006 et 2008. (Photo : François Kirouac)



Lors du Salon, nous avons eu le plaisir d'accueillir au kiosque de l'AFK monsieur Guy Le Bourdais et son épouse, Suzanne Poupart. Monsieur Le Bourdais est le petit-fils d'Auguste Le Bourdais, celui dont l'histoire tragique fait l'objet de l'article que l'on peut lire aux pages 7 à 13 du présent numéro. Le couple est photographié avec Céline Kirouac et Marie Lussier Timperley.
(Photo : François Kirouac)



IN MEMORIAM



GUIMOND, ROBERT L. (1931-2011)

Au Centre médical Riverside de Kankakee, est décédé, le 19 décembre 2011 à l'âge de 80 ans, Robert L. Guimond fils d'Homer Guimond et de **Hattie Malinda Burton (GFK 02735)**. Robert Guimond était le petit-fils de Phillip Joseph Kerouac (GFK 2732). Les funérailles ont eu lieu le 29 décembre 2011 à l'église catholique Maternity BVM de Bourbonnais, et l'inhumation au Cimetière St-Patrick à Momence, IL, ÉU.

KEROACK, HENRY N. (1918-2012)

Henry Napoleon Keroack (GFK 00066) est décédé le 4 janvier 2012, à l'âge de 93 ans, à Academy Point à Mystic au Connecticut. Né le 5 juin 1918 à Norwich au Connecticut, il était le fils de Dennis V. et Alida M. née Trudeau, Keroack. Le 21 février 1944, il épousait Dorothea T. Downes à l'église St. Mary's Memorial de Norwich. Son épouse est décédée le 20 juillet 2004. Lui survivent quatre enfants: Paul R. Keroack de Stratford, Kathleen M. (Richard Oinonen) Keroack de Sunderland, MA, Claire E. (David) Wright de Groton, Robert H. (Teri) Keroack de Williamsburg, VA, et cinq petits-enfants: Elizabeth Oinonen, Evan MacLeod, Christopher Keroack, Caitlin Keroack et Frances Wright. Il laisse aussi un frère, Francis W. Keroack de Norwich.

Henry Keroack termina ses études secondaires en 1936 à l'académie Norwich Free Academy. Il vécut à Norwich jusqu'en 2005, puis il résida à Windham Falls, Groton, avant d'emménager à Academy Point en 2011. Il débuta comme commis pour United States Finishing Company à Greeneville; puis, à Jewett City, il travailla pour Aspinoak Corporation et ensuite pour Ashland Mill. Henry Keroack fut le premier directeur des achats pour la ville de Norwich quand on instaura une nouvelle administration municipale avec gérant, en 1952. Après quelques années à ce poste, il fut transféré au Département des travaux publics de Norwich comme directeur adjoint. En 1956, Henry Keroack devint comptable pour la compagnie de construction Alexander Schnip & Fils de Norwich, plus tard connue sous le nom de Schnip Building Co. Il était trésorier adjoint au moment de prendre sa retraite en 1981.

Dans sa jeunesse, Henry était violoneux et jouait avec un groupe de musiciens nommé *Lonely Mountaineers*. Ils donnaient des spectacles dans la région et jouaient pour la station de radio locale. Passionné de trains miniatures depuis 1936, Henry fut membre de plusieurs clubs de modélistes ferroviaires dans le sud du Connecticut. Il construisit beaucoup de locomotives et de wagons pour

son circuit personnel: *Eastern Valley Line* et il était un artisan renommé pour les circuits miniatures à l'échelle 'O'. Plusieurs périodiques pour modélistes ont publié des photos de ses modèles.

KÉROUAC FAUBERT, JEANNETTE (1930-2012)

Le 3 janvier 2012, à l'âge de 81 ans, est décédée Jeannette Kéroac, fille de feu **Rosario Kéroac (GFK 01774)** et de feu Juliette Cyr et l'épouse de Léo Faubert. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa belle-sœur Claire (Thomas Lalande) ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par ses frères: René, Robert et Royal et sa sœur Irène (feu Yoland Legault).

KIROUAC WELLS, PAULINE (1931-2012)

À l'Hôpital de Montmagny, le 1er février 2012, à l'âge de 81 ans, est décédée **Pauline Kirouac (GFK 02126)**, épouse de feu Norman Wells. Elle était la fille de feu M. Henri Kirouac et de feu dame Étienne Joncas et la sœur de feu Paul-Henri. Une liturgie de la Parole a été célébrée le 7 février au salon funéraire. L'inhumation aura lieu ultérieurement au cimetière de Montmagny.

Elle laisse dans le deuil sa sœur Françoise, son frère Jean-Guy, sa belle-fille Huguette Simoneau, son beau-fils Bruce Wells et son épouse



Michelle Caron, ses belles-filles : Hattie Wells et son époux Eberhart Dittman, Odette Wells et son époux Richard Lepage, ses petits-enfants : Susan Wells (Yvan Gaudreault) et Kenneth Wells, Johanne Dittman (Claude Ferron), Caroline Lepage (Michel-Frédéric Gagnon), Frédéric Lepage (Cindy Vaillancourt), Stéphanie Dorr (François Perron), Caroline Dorr (Stéphan Duplessis), ses arrière-petits-enfants : François Cantin, Victor Gagnon, Louis Ferron, Léonie Perron et Gabriel Perron.

LACHANCE, MARIE-ROSE (1922-2012)

À l'Hôpital de Montmagny, le 13 février 2012, à l'âge de 89 ans et 7 mois, est décédée Marie-Rose Fortin, épouse de Joseph Lachance. Les funérailles ont eu lieu le 20 février 2012 en l'église St-Mathieu de Montmagny. Les cendres seront déposées ultérieurement au cimetière de Montmagny. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Joseph Lachance, ses enfants: Madeleine (Benoît Boulanger), Thérèse (**Gaston Kirouac, GFK 02059**), François (Julie Talbot), Roger (Doris Brie), Rita (Camille Laliberté), Rolland (France Morin), Pauline (Michel Caron), ses petits-enfants: Sylvain, Pascal, Bruno, Sylvie, Jean-François, Lilianne, Daniel, Dominique, Louis, Lisa, Carl, Nadia, Bianca, Jimmy, Véronique et 16 arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs: feu Jean-Paul (feu Céline Thiboutot), feu Roméo, feu Amédée (Gilberte Gagné), feu Mariette (feu Yvon Bérubé), ses beaux-frères et belles-sœurs: feu Ligor (feu Madeleine Masson), feu Noël (feu Rose-Alma Leclerc), feu Alphonse (feu Florentine Michaud), Euchel (Lorraine Lacombe), Jean-Marc (Marguerite Petitclair), Paul (Suzanne Boulet), Anselme (Rita Pelletier), Jeanne, Philomène

(Albert Robert), Emma (feu James Walsh), Angéline (feu Camil Fortin) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

LACROIX, JACQUES (1931-2012)

À L'île Perrot, le 8 janvier 2012, à l'âge de 81 ans, est décédé Jacques Lacroix, époux de Louise Bleau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Jacques, **Sylvie (Jean-René Kirouac, GFK 01149)** et Michel, sa belle-fille, Marie-Ève Pineault (David Bessette), ses petits-enfants : Stéphanie, Jérémy et Raphaël, ses arrière-petits-enfants Dylan, Miya, Ésaïe et Élodys, sa sœur Janine (Frank Eyre), ses beaux-frères et belles-sœurs :Hélène Bleau (Paul), Pierre Bleau (Carole), Jean-François Bleau (Louise), Michel Bleau (Marie-France) Les funérailles ont eu lieu le 14 janvier 2012 en l'église Ste-Rose-de-Lima à L'île Perrot.

PRINCE, MICHAEL

Michael J. Prince de Kankakee est décédé à l'âge de 41 ans, lundi, 19 décembre 2011, à l'Hôpital Provena St. Mary's de Kankakee. Le Père John Peeters célébra les funérailles au Salon funéraire Clancy-Gernon Funeral Home à Bourbonnais. Michael était le fils de Jim et Nancy (Bertrand) Prince, et le petit-fils de Duane et Mary-Louise (née Kyrouac GFK 249) Bertrand.

REIMAN KIROUAC, GERALDINE (1918-2011)

Geraldine Adelaide « Gerrie » Kirouac, résidente de Lake Almanor Peninsula est décédée jeudi, 29 décembre 2011, à l'hôpital Seneca Healthcare District de Chester, Détroit, Michigan. Née le 15 décembre 1918, elle était la fille de Frank & Rose (née Anderson) Reiman. Elle grandit à Détroit et obtint son diplôme du secondaire en 1936 à l'Académie Nativity of Our Lord High School. Le 6 février

1937, elle épousait son beau voisin et grand ami, **Rene J. Kirouac (GFK 00890)** à Détroit. Ils eurent trois filles et un fils. La famille s'installa dans le sud de la Californie en 1960.

Gerrie laisse ses filles, Patricia Ann Wise, de Clinton Township, Mich., et Laurie K. Kirouac-Merrifield, de Lake Almanor; dix petits-enfants, seize arrière-petits-enfants et quatre arrière arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi une sœur, Shirley Gruse, de Warren, Mich. Elle a rejoint dans l'éternité son mari, René, son fils, Lawrence, et sa fille, Suzanne Popham; ses frères, Charles et Art Reiman; et sa sœur, Alice Wright. Les funérailles eurent lieu le 7 janvier 2012 à l'église catholique *Our Lady of the Snows*. L'enterrement se fera au cimetière du District de Chester à une date ultérieure.

Gerrie, comme tout le monde l'appelait affectueusement, fut une épouse et une mère dévouée. Elle travailla pendant dix-sept ans comme infirmière diplômée, débutant à l'Hôpital Holy Cross de Granada Hills en 1963. Catholique pratiquante et membre active de la paroisse Our Lady of the Snows Catholic Parish (maintenant à Lake Almanor). Quand elle résidait dans le sud de la Californie, elle était membre du Emblem Club. Elle était aussi une artiste accomplie, spécialisée en portraits peints à l'huile.

Nos plus sincères
condoléances
aux familles
éprouvées



François-Xavier Kirouac
1892-1917

Dans notre dernier numéro, nous avons publié la notice chronologique de François-Xavier Kirouac, o.m.i. (GFK 02085), notice qu'avait rédigée Eugène Guérin, o.m.i., en janvier 1917.

Mais saviez-vous que François-Xavier Kirouac était le fils cadet de l'arrière-grand-père de Raymonde Kérouac Harvey (GFK 02067), l'auteur de *L'Album*, une monographie publiée à l'occasion du grand rassemblement de 1980? On peut y voir la présente photo à la page 91 de ce livre.

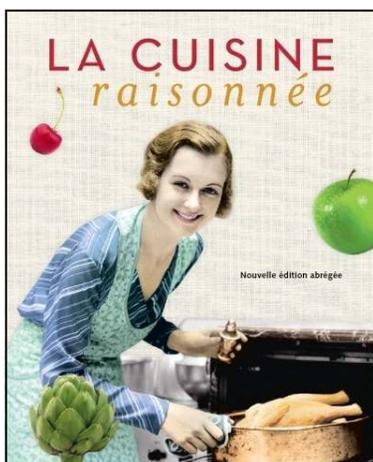
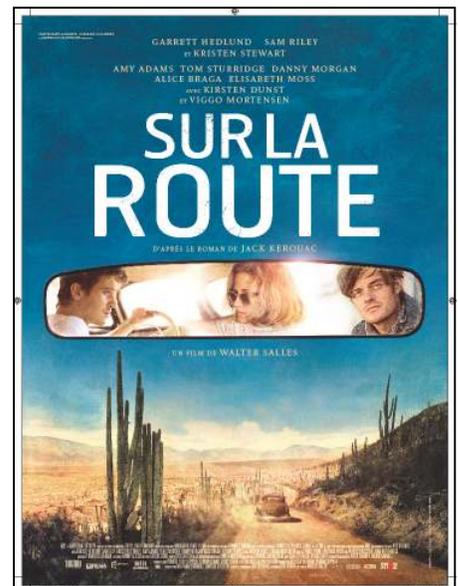
De plus, en page 88 Raymonde nous présente une photo prise le 19 juillet 1904 lors des noces de Marie-Claire Kérouac (GFK 02082) et de Joseph Thibault où l'on voit le jeune François-Xavier à l'âge de douze ans entouré de toute sa famille, dont sa mère, Catherine Gamache (1850-1916) et son père Louis-Amédée Kérouack (1849-1938), l'arrière-grand-père de Raymonde (GFK 01984).

SUR LA ROUTE

Lancement du film

C'est grâce à la courtoisie de M. Charles Gillibert, producteur chez MK2 du film *ON THE ROAD / SUR LA ROUTE*, que *Le Trésor des Kirouac* a le plaisir de vous présenter en primeur les deux affiches, française (dans l'édition française) et anglaise (dans la version anglaise du *Trésor*) du film qui, selon lui, devrait être présenté en première en France en mai prochain, éventuellement lors de la 65^e édition du Festival de Cannes qui aura lieu du 16 au 27 mai 2012. Nous le remercions de cette information de dernière heure. Nous espérons que Québec sera considérée pour la première française en Amérique du Nord

(La rédaction)



LA CUISINE RAISONNÉE, publiée pour la première fois en 1909 par les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, a la réputation de contenir les meilleures recettes traditionnelles du Québec. C'est la quinzième édition qui a paru en 2009. Nos mères, nos grands-mères et même nos arrières grands-mères nous ont nourris et élevés grâce à ce livre, la bible des mères de familles québécoises au 20^e siècle. Si vous possédez une ancienne édition, gardez-la précieusement car chaque édition a été enrichie et mise au goût du jour donc différente; et n'hésitez pas à vous procurer la toute dernière pour vous, pour vos enfants et petits-enfants car garçons et filles doivent savoir cuisiner pour bien se nourrir. On vous mentionne ce livre car à la page 383, on trouve la photo du garde-manger bien rempli de conserves variées préparées par Mme Philippe Pépin, aidée de sa fille Denise. Cette photo que vous voyez à la page suivante, apparaît aussi à la page 405 de la *GENÈSE DE LA CUISINE QUÉBÉCOISE*, à travers *ses grandes et ses petites histoires*, et dans *Le Devoir* de Montréal le 12 novembre 2011 pour annoncer ce nouveau livre que nous vous présentons à la page suivante.

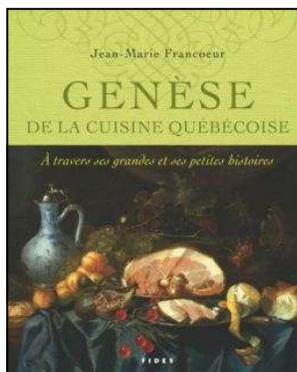
EN FAIRE TOUT UN PLAT

Marie Lussier Timperley

Un grand merci à Marie Kirouac qui lit assidûment LE DEVOIR avec une paire de ciseaux en main. Elle a découpé l'article de Caroline Montpetit, paru le 12 novembre 2011, car elle a reconnu une cousine Kirouac sur cette belle photo d'archives. De plus, Denise Pépin et Renaud Kirouac seront nos hôtes à Warwick-Kingsey Falls lors de notre rencontre annuelle les 30 juin et premier juillet prochain.

Et pourquoi pas? Caroline Montpetit a bien raison de titrer son article, EN FAIRE TOUT UN PLAT, car la **GENÈSE DE LA CUISINE QUÉBÉCOISE**, à travers ses grandes et ses petites histoires, publiée en novembre 2011 chez FIDES, mérite tous les éloges qu'elle fait de ce chef d'œuvre de Jean-Marie Francoeur.

Mme Montpetit écrit que « le but avoué de l'auteur est de redonner ses lettres de noblesse à la cuisine québécoise... et de jeter à terre les préjugés ... en démontrant que : « la Nouvelle-France était un paradis de jardins ... entre autres parce que nos ancêtres de Picardie étaient considérés au XVII^e siècle comme les meilleurs jardiniers de France. » Alors ici, « ... tous se feront un devoir de posséder le plus beau jardin. » ... « La cuisine québécoise n'est pas que délicieuse, elle est aussi abondante. » Et, riez si vous voulez, mais il semble que le froid y soit pour beaucoup car il fallait « adapter les recettes héritées de la France aux ressources » disponibles dans le Nouveau Monde, sans oublier que « le froid engendre aussi des besoins énergétiques importants. »



Un garde-manger rempli de pots de confitures et de conserves variées. **BAnQ -Québec - E6,S7,SS1,P3505-57** / Fonds Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine - Série Office du film du Québec / Madame Philippe Pépin et sa fille Denise, Warwick, Arthabaska / Omer Beaudoin (photographe), 1957. Mme Philippe Pépin est née Marie-Rose Roy. Denise est l'épouse de Renaud Kirouac (GFK 00805).

Un des premiers chapitres est intitulé *Le passé français* avec comme sous-titre : *Les musulmans en Italie et les Italiens en France*. Vraiment? Mais comment? C'est à découvrir. Et au fil des pages, M. Francoeur considère les origines amérindienne et anglaise de notre cuisine. Quant à la bibliographie qui couvre 32 pages, l'auteur m'a précisé qu'elle est incomplète! Est-ce donc étonnant qu'il ait mis onze ans à écrire son livre? Il a lu l'équivalent de toute une bibliothèque pour y arriver et, il n'aurait que condensé ses notes, selon ses dires. Mais avec quel art il le fait. Et ce n'est pas terminé, il prévoit une suite plus étoffée encore.

Il paraît que des lecteurs s'empressent de rechercher la définition du pâté chinois ou des six-pâtes; rien de plus facile grâce à un index de 27 pages. Par contre, j'ai préféré commencer à lire cette **Genèse** à la première page et j'en ai avalé 150 en une soirée! Mme Montpetit qualifie cette Genèse de 'magistrale' car 'l'auteur ne néglige rien'. M. Francoeur remonte plus de deux mille ans en arrière pour nous expliquer les origines de notre cuisine. L'origine des plats et leur nom, les légendes et les traditions qui s'y rattachent et les différentes façons de servir les mets au cours des âges, tout y passe! Son nom l'indique, il est un passionné en plus d'être un cuisinier, un historien et excellent conteur. Je fais mienne la conclusion de Mme Montpetit : « Un livre à lire pour retomber amoureux de sa propre culture, dans un secteur que personne ne semble avoir exploré aussi sérieusement avant lui. »

Et ma conclusion de ce régal : plutôt qu'un lapin en chocolat, offrez-vous, ou faites-vous offrir, cette **Genèse de la cuisine québécoise**, de Jean-Marie Francoeur, comme cadeau de Pâques c'est un régal à déguster longtemps, longtemps, et bien meilleur pour la santé.

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

Merci

François Kirouac

Réponse reçue de Sylvain Kérouack

Question 379

Quel est le nom des parents de Françoise Fontaine, conjointe de Sylvain Kérouack, fils d'Hubert Kérouack (GFK 02430) et de Rose-Hélène Gaudreault?

Réponse à la question 379

Le père et la mère de Françoise Fontaine sont Jean-Marie Fontaine et Marguerite Tremblay.

Réponse reçues de Raynald Kérouack de Stoneham

Question 384

Quel est le nom des parents d'Antonin Jobin, époux de Gisèle Lacroix (mariée le 24 juin 1960 à Québec), fille d'Alfred Joseph Lacroix et de Cécile Kérouack (GFK 01847)?

Réponse à la question 384

Le père et la mère d'Antonin Jobin sont Antoine Jobin et Mary Doyle.

Merci à Sylvain Kérouack et à Denise Gaudreault pour la réponse à la question 379 et à Raynald Kérouack pour avoir répondu à la question 384.

Nouvelles questions

Question 387

Quel est le nom de la deuxième épouse de Donald Robert Kirouac (marié à Manchester, N.H., É.-U. le ???), fils d'Henri Kirouac (GFK 01047) et de Corinne Ouellette?

Question 388

Quel est le nom des parents de Marilynne Gauthier, conjointe d'Yves Kirouac, fils de Fernand Kirouac (GFK 01816) et de Rolande Daigle?

Question 389

Quel est le nom des parents de Jocelyne Proulx, conjointe de Jean-Paul Kéroack (GFK 00150), fils d'Adrien Kéroack et de Simone Duteau?

Question 390

Quel est le nom des parents de Jean-Guy Bernier, époux d'Huguette Roussel (mariée le 16 juillet 1966 à Québec) fille de Marc Roussel et de Marianne Kirouac, elle-même fille d'Eusèbe Kirouac (GFK 01421) et d'Alice St-Amand?

Question 391

Quel est le nom des parents de Serge Dubé, époux de Johanne Kérouac (GFK 02081), fille de Gérard Louis Kérouac et de Marie-Rose Cloutier?

Question 392

Quel est le nom des parents de François Leblanc, conjoint d'Isabelle Kirouac (GFK 01813), fille de Jean-Claude Kirouac et de Marie-Josée Adam?

Question 393

Quel est le nom des parents de Sylvain Bélanger, conjoint de Julie

Kirouac (GFK 02723), fille de Charles Kirouac et de Lucille Tremblay?

Question 394

Quel est le nom des parents d'Arthur Dubois, conjoint de Bessie Elisabeth Burton, fille de Philippe Kerouac (GFK 02732) et d'Anna Theolinda Olson?

Question 395

Quel est le nom des parents d'Anna Theolinda Olson, épouse de Philippe Kerouac (GFK 02732) ?

Question 396

Quel est le nom des parents de Rosella Jetté, conjointe de Viateur Burton, fils de Philippe Kerouac (GFK 02732) et d'Anna Theolinda Olson?

Question 397

Quel est le nom des parents d'Anna Weber, conjointe de Meddie Kerouac, fils de Philippe Kerouac (GFK 02732) et d'Anna Theolinda Olson?

Question 398

Quel est le nom des parents de Bertha Perkins, 2^e conjointe de Philip Burton, fils de Philippe Kerouac (GFK 02732) et d'Anna Theolinda Olson?

Question 399

Quel est le nom des parents d'Anna Clark, 1^{ère} conjointe de Philip Burton, fils de Philippe Kerouac (GFK 02732) et d'Anna Theolinda Olson?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un Trésor ultérieur.

La rédaction

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011-2012

PRÉSIDENT GÉNÉALOGIE ET PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : 418-831-4643

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : 418-527-9858

2^e VICE-PRÉSIDENTE

Nathalie Kirouac (01509)
1475, avenue Mailloux, app. 1
Québec (Québec)
G1J 4Y9
Téléphone : 418-661-3571

SECRÉTAIRE

Poste vacant

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : 418-653-2772

RESPONSABLE DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone 418-871-6604

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, Avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : 514-334-6144

RESPONSABLE DES RASSEMBLEMENTS

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : 418-549-0101

TRADUCTRICE ET PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Lussier Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) JOE 1X0
Téléphone 450-292-4247

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

RÉGION 1, QUÉBEC-BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

RÉGION 2, MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)
621A, Rue Notre-Dame
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7
Téléphone (450) 582-3715

RÉGION 3, CÔTE-DU-SUD, BAS-SAINT-LAURENT, GASPÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

RÉGION 4, MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

RÉGION 5, SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

RÉGION 6, ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

REGION 7, UNITED STATES OF AMERICA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyroutac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone: (217) 476-3358

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité



Fondation : 20 novembre 1978

Incorporation : 26 février 1986

*Membre de la Fédération
des familles- souches
du Québec inc. depuis 1983*

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

*Alexandre
Le Bihan*

*Maurice Louis
Le Bris De Troach*

Alexandre De Troach

ÉTIQUETTE ADRESSE

Rassemblement des familles Kirouac 2012

Warwick et Kingsey-Falls

Programme provisoire en page 22

Réservez votre fin de semaine des 30 juin et 1er juillet prochain
pour venir découvrir ou redécouvrir les Bois-Francs avec nous

Pour nous joindre ou être informé de nos activités

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.genealogie.org/famille/kirouac
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com
Webmestre : Pierre Kirouac

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc.,
communiquez votre adresse courriel à:
afkirouacfa@hotmail.com

C'EST GRATUIT